

Reflète

LE BEL ÉTÉ
martégal ! / page 18



ESPACE PUB



LES COMPTES sont bons 05
[REPORTAGE] CET ÉTÉ, LES PLAGES
 seront zéro déchet ! 15
[DOSSIER] LE BEL ÉTÉ martégal ! 18



LA VILLE RESTRUCTURE son action
 dans les quartiers 29
LE MIAM S'EST trouvé un local 32
UNE « MISS » POUR améliorer le quartier 34



APPRENDRE à partager 37
PORTFOLIO Ça roule à Martigues 40
PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
 DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
 CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : CAMILLE DI FOLCO
 SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
 B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 36 09
 Tous droits de reproduction réservés,
 sauf autorisation expresse du directeur de la publication
 CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS
 LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
 B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
 Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
 DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
 RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
 MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
 PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
 RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
 IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
 Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
 Ce numéro a été tiré à 27 200 exemplaires
 Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales
 Couverture : © Frédéric Munos



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



L'ÉLAN
ESTIVAL

Maire de Martigues

« Au terme d'un confinement inédit, la vie communale reprend son cours. L'activité du conseil municipal a permis récemment le vote du budget. Fruit d'une gestion rigoureuse, sérieuse et ambitieuse, il permettra à notre commune d'investir cette année 38 millions d'euros dans l'intérêt du plus grand nombre en particulier au travers de grands projets qui débiteront prochainement. Pour aider les familles et les plus fragiles à amoindrir les effets de la crise sanitaire et économique, nous avons aussi décidé une série de mesures exceptionnelles pour cet été et pour la rentrée.

Notre été – malgré les contraintes sanitaires – sera joyeux, festif et riche. La municipalité, avec ses élus et ses services, a été ces dernières semaines à pied d'œuvre pour imaginer et construire un panel large de manifestations et d'initiatives. Départs en colos, spectacles musicaux, activités sportives et de pleine nature, expositions, rencontres avec les Fadas du Monde, animations pour tous ... tout a été pensé pour faire de l'accès aux vacances et aux loisirs un véritable droit pour toutes et tous.

Une ambition municipale que nous portons également pour l'avenir de nos quartiers, qui pourront compter sur des élus motivés et sur une démocratie participative repensée dont les évolutions feront l'objet, en fin d'année, d'États généraux.

Depuis le début du déconfinement notre incroyable capacité de réaction et d'adaptation s'est trouvée renforcée par la qualité du travail accompli depuis tant d'années. Choisir l'action publique, la solidarité, le partage s'est avéré payant pour faire face à la crise sanitaire puis pour nous élancer de nouveau.

C'est sur ce chemin que nous poursuivrons, toujours à vos côtés, pour que nos vies soient synonymes de bonheur, de joie et d'accomplissement. Notre été martégal y participera indiscutablement. Je vous le souhaite beau, enrichissant et plein de découvertes. Bel été à toutes et à tous.

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets

© François Deléna

GRATUIT PENDANT UNE HEURE MAXIMUM

La Ville a réservé 120 places, situées à proximité immédiate des commerces du cœur de ville, pour du stationnement de courte durée, et gratuit, le temps de faire une course ou plus

Il aurait dû être débattu et voté bien plus tôt dans l'année, mais la crise sanitaire a repoussé l'adoption du budget de la commune. Des finances déjà impactées par les mesures de confinement qui ont privé la collectivité de certaines recettes, issues par exemple de la restauration scolaire, des crèches ou de la taxe de séjour payée par les touristes.

Grâce à des efforts de gestion, à la réduction de son endettement et malgré l'austérité imposée par l'État (la loi de finances entérinant pour 2023 la suppression de la taxe d'habitation), la Ville continue d'investir avec une importante capacité d'autofinancement, et sans toucher aux taux de fiscalité locale. Ses finances sont saines et équilibrées.

En 2020, 38 millions d'euros seront injectés, notamment dans des projets d'équipement, pour donner la priorité aux logements sociaux, à la santé, au handicap, à la petite enfance, à la culture, au sport, à la mobilité, à l'environnement, à la démocratie... Sans oublier l'accompagnement des ménages les plus fragiles qui vont être particulièrement exposés aux conséquences économiques et sociales de la pandémie.

LES SERVICES PUBLICS RENFORCÉS

« La crise du Covid a montré que notre programme était d'une modernité exceptionnelle car, pour la résoudre, on a trouvé des réponses dans les fonds publics et les services publics, déclarait le maire Gaby Charroux, lors du débat d'orientation budgétaire. Les services publics sont l'outil majeur de l'action municipale. Pour agir, nous

LES COMPTES SONT BONS

Le conseil municipal a adopté un budget 2020 qui, malgré les contraintes et la pandémie, reste sain, tourné vers les investissements et les services publics

allons encore les développer et les démocratiser. Voilà le sens de notre action », a insisté le maire. Les autres groupes politiques de la majorité ont eux aussi insisté sur la valeur de cet outil majeur de la politique municipale. Stéphane Delahaye, président du groupe écologiste, social et citoyen, soulignait : « Notre budget a pour rôle non seulement de maintenir le service public, mais aussi d'accompagner la population afin qu'elle puisse faire face aux conséquences de la crise qui débute. Ainsi, les investissements que nous allons engager vont permettre à la Ville de jouer un rôle majeur en faveur de l'économie locale ». Caroline Lips

38 millions

d'euros investis en 2020 dont

26 millions

consacrés aux grands projets.

1 091 €

sont dépensés par habitant pour la création d'équipements.



Lors du débat d'orientations budgétaires, tous les groupes politiques ont pris la parole.

DE NOUVEAUX PROJETS

En plus des investissements déjà lancés, comme le bassin nordique de la piscine, le complexe de cinéma et logements La Cascade ou encore les nouvelles Maisons de quartier de Jonquières et Notre-Dame des Marins par exemple, 2020 verra le lancement de nouveaux projets. Parmi eux : la réhabilitation des parcs de logements les plus anciens de la Sémivim, la création d'une maison de l'enfance dans le jardin du Prieuré, d'une maison de la mer et de l'étang, la construction d'un terrain multi-activités quartier du Grès, la modernisation des équipements sportifs ou encore le réaménagement du quai Toulmond à L'île...

17,63 %, c'est le taux de la taxe foncière sur le bâti. C'est le 29^e taux le plus bas sur 31 villes de plus de 10 000 habitants du département.

- 54 %, c'est la baisse de la dette de la municipalité sur la durée du mandat 2014-2020.

AIDES EXCEPTIONNELLES : UN ÉTÉ DE SOLIDARITÉS !

En plus d'accompagner les plus fragiles avec l'Allocation municipale de solidarité, la Ville met en place des aides financières supplémentaires à destination de tous pour profiter au mieux des vacances et préparer la rentrée

Non, ce n'est pas un simple carnet de chèques-cadeaux que la Ville vous offre cet été, mais l'accès à de précieux moments de partage et d'éducation, autour du sport et de la culture. « Donner un carnet de bons d'achat, cela aurait affaibli le sens de notre action qui donne la priorité à ce qui enrichit nos jeunes », explique Gaby Charoux. Nous voulons que chacun puisse grandir et se développer sans que les moyens financiers ne soient un frein. » La gratuité des CIS, du conservatoire (jusqu'à 12 ans), de la médiathèque, des transports scolaires, et les prix très réduits de la restauration scolaire ou encore le tarif de la piscine, illustraient déjà cette volonté, mais le maire et son équipe ont souhaité faire encore plus en cette période de crise.

« Personne ne devrait être surpris de cette amplification, cette période de l'année 2020 a accru les difficultés, donc on a voulu tout simplement rendre le choc un peu moins violent. » Cinquante euros pris en charge en plus des 70 % du prix du séjour pour les enfants partis en colonies, 36 euros pour ceux qui fréquentent les accueils de loisirs et les minicamps, cinéma gratuit au Renoir pour les moins de 18 ans, gratuité de l'accueil jeunes, sorties culturelles supplémentaires pour les seniors... Et pour ceux qui pensent déjà à la



© Frédéric Munos

Pour les séjours vacances, la Ville augmente sa contribution financière pour aider les familles qui veulent faire partir leurs enfants en colos.

rentrée, le budget municipal dédié aux fournitures scolaires sera augmenté, avec l'achat du contenu d'une trousse pour les enfants du CP au CM2, une dotation en produits d'hygiène pour les maternelles, une aide forfaitaire de 50 euros pour les étudiants et apprentis de 17 à 24 ans, et une autre de 30 euros sur le coût d'une licence sportive fédérale pour les jeunes de moins de 16 ans. **Rémi Chape**



© François Deléna

L'ALLOCATION MUNICIPALE DE SOLIDARITÉ

■ **Pour qui ?** L'AMS s'adresse aux bénéficiaires du RSA (Revenu de solidarité active), de l'ASS (Allocation de solidarité spécifique), de l'ASPA (Allocation de solidarité aux personnes âgées), l'AAH (80 %) (Allocation adultes handicapés), l'ADA (Allocation demandeurs d'asile) qui résident à Martignes, au 1^{er} juin 2020. Le montant de l'allocation est un forfait calculé en fonction de la situation (RSA, ASS, ASPA ou AAH) et de la composition du foyer fiscal. Le montant minimum alloué est de 100 euros.

■ Déposer son dossier

Les documents à fournir : Attestation de la CAF (RSA, AAH), ou du Pôle emploi (ASS) ou de la caisse de retraite (ASPA). Photocopie de la

quittance ou de l'avis de paiement de loyer de moins de 3 mois pour les locataires ou photocopie de la taxe foncière 2019 pour les propriétaires. Photocopie de la carte d'identité Relevé d'identité bancaire IBAN. Attention : Tous les documents doivent comporter le même nom (Mr, Mme, Mr et Mme).

■ **Où aller ?** Les documents doivent être mis dans une enveloppe à votre disposition marquée « Allocation municipale de solidarité », avec au dos votre nom et numéro de téléphone, et déposés dans les lieux suivants : Maisons de quartier, accueils de proximité (Mairies annexes), foyers, restaurants et clubs, accueil de l'Hôtel de ville.

■ Renseignements

CCAS : 04 42 44 31 25

LES ENFANTS FONT LA LOI

Des élèves de Canto Perdrix ont travaillé comme de vrais députés. Leur proposition de loi remporte la 24^e édition du Parlement des Enfants, un prix national

L'égalité entre les femmes et les hommes était le thème de cette année. La classe de CM2 de Canto Perdrix 2 a choisi de faire une proposition pour que cette égalité existe dans le sport. C'est à la mairie et non à l'Assemblée nationale, en raison du contexte sanitaire, que le député Pierre Dharréville est venu annoncer aux enfants leur victoire. Les élèves et leur professeure, Marie-Hélène Maitre-robot-Coulin, savaient seulement qu'ils faisaient partie des quatre finalistes. Après un suspense laissé avec le sourire,

« On stresse à l'idée que ça va peut-être devenir une vraie loi et on est vraiment content, je suis émue. » Yousra, une

élève de la classe gagnante

le député lit la lettre de Richard Ferrand, Président de l'Assemblée nationale leur annonçant la victoire. Les visages sont radieux



Les enfants de la classe de Canto Perdrix 2 ont gagné face à 794 autres classes de l'ensemble du territoire national.

et les applaudissements pleuvent. Ils peuvent être fiers. Il faut remonter en 2006 pour qu'une classe de l'académie Aix-Marseille soit finaliste mais c'était sans remporter le titre national.

APPRENDRE À S'ENTENDRE

Marie-Hélène Maitre-robot-Coulin s'est adressée à ses élèves avec émotion : « On a beaucoup

discuté, on s'est disputé, on a beaucoup voté, finalement on a fait comme à l'Assemblée. Je suis fière de vous ! » Les discussions enflammées n'ont eu qu'un temps, raconte Inès : « J'étais dans un groupe où je ne pouvais m'entendre avec personne, on n'arrêtait pas de se chamailler. Après on a appris à travailler ensemble et, du coup, c'était bien ».

« Vous avez vraiment fait un travail formidable, leur a déclaré Pierre Dharréville. Vous les enfants vous pouvez aider la société à changer sur ce sujet si important de l'égalité. La politique, c'est à cela qu'elle doit servir, à rendre le monde plus juste. » « C'est un travail accompli juste avant que nous vivions une période difficile, conclut l'enseignante. On termine cette année un peu chaotique et compliquée sur une note extrêmement positive et joyeuse et j'espère que c'est ce que les élèves retiendront de cette année. »

Fabienne Verpalen

LA PROPOSITION

■ Article 1

Les sportives doivent être payées autant que les sportifs, ou que l'écart entre les salaires doit diminuer.

■ Article 2

Lors des compétitions officielles, les sportives doivent jouer sur les mêmes installations que les sportifs, et non sur des stades moins bien aménagés ou moins prestigieux.

■ Article 3

La télévision doit retransmettre autant de compétitions sportives officielles féminines que masculines.

■ Article 4

Il doit y avoir des équipes mixtes dans toutes les disciplines sportives qui le permettent.



LE VIBRANT ADIEU

La population et les élus de Martigues, comme ceux d'autres communes du département, ont honoré avec force et émotion la mémoire du maire qui a consacré sa vie à sa ville

Jacques Brel et Jean Ferrat, deux monuments de la chanson française, ont accompagné l'hommage républicain à Paul Lombard, selon le déroulé exprimé dans ses dernières volontés. Entre le canal de Caronte et l'Hôtel de Ville qui était, en quelque sorte, « sa » maison. Inaugurée en 1983, la nouvelle mairie venait remplacer celle située à L'île, devenue trop étroite pour la commune que Paul Lombard avait contribué à faire grandir. Le bâtisseur fut d'ailleurs honoré par les élus, comme par la population venue, dès l'avant-veille, se recueillir à la chapelle ardente. « Il fallait répondre à des besoins élémentaires, le tout-à-l'égout,

« Sur toutes les lèvres, et au détour de chaque mot écrit à ton sujet, revient inlassablement ce terme de “bâtisseur” qui te sied à la perfection. »

Gaby Charroux



Un hommage républicain a été rendu à Paul Lombard, entre Hôtel de Ville et canal de Caronte, en présence de nombreux élus et habitants.

d'abord, les choses de la vie quotidienne, a souligné dans son discours Pierre Dharréville, député de la circonscription. Il fallait aussi construire, aménager la ville en la respectant. Des logements pour vivre bien, des gymnases, un théâtre, des centres sociaux pour se retrouver, comme autant de tartanes amarrées, ça et là dans la ville, mises à disposition des habitantes et des habitants. Il revendiquait la maîtrise de

« C'est un monsieur qui a construit ce qu'est aujourd'hui Martigues, c'était la moindre des choses de venir lui rendre hommage de cette façon. » Lucas, un jeune habitant

l'aménagement, la réalisation des équipements nécessaires au développement, tout cela conjugué avec une action sociale de grande envergure. »

Gaby Charroux n'a pas dit autre chose, s'adressant à Paul Lombard comme dans une ultime conversation entre amis : « Je crois qu'il n'y a pas de hasard à voir revenir, depuis ces derniers jours, un adjectif fort pour qualifier ton action. Sur toutes les lèvres, et au détour de chaque mot écrit à ton sujet, revient inlassablement ce terme de “bâtisseur” qui te sied à la perfection ».

C'est le respect pour l'œuvre accomplie que sont venus saluer les Martégaux et Martégaux mais aussi une grande amitié. Son tempérament, parfois peu commode

mais toujours exigeant, faisait de lui un homme rarement avare d'attentions pour les agents, adjoints et conseillers municipaux, comme pour les habitants.

RIGUEUR ET TENDRESSE

Et si, avec son successeur, il y eut des différends, Gaby Charroux a évoqué cette période avec des paroles d'une grande tendresse : « Après vingt ans de mandat à tes côtés, ce fut un honneur, que dis-je, un privilège de pouvoir m'inscrire dans la continuité de ce que tu avais construit. Nous n'avions peut-être pas mesuré, comme il se doit, la souffrance que cela a dû être pour toi de quitter cette fonction de maire





© DR

Paul Lombard est le quatrième élève du premier rang en partant de la gauche. C'est la classe de l'année scolaire 1937-1938.

« Je suis
Martégal et
c'est du fond
du cœur que
je rends
un dernier
hommage à
ce grand homme
qu'était Paul
Lombard. »

Roger, un habitant

dans laquelle tu t'étais tant investi. Le temps faisant son œuvre, nous avons su dépasser les vaines querelles pour nous consacrer à ce qui a de la valeur : notre amitié, notre affection et surtout notre ville, Martigues ». Le public ne s'y est pas trompé, applaudissant avec force, tant face à l'Hôtel de Ville qu'à l'église Saint-Genest à Jonquières. À l'image de ce jeune homme présent à l'hommage républicain : « C'est un monsieur qui a construit ce qu'est aujourd'hui Martigues, c'était la moindre des choses de venir lui rendre hommage de cette façon ». « Paul avait dans les yeux toute la lumière de Martigues », a conclu Pierre Dharréville. Une lumière transmise au-delà des générations. **Fabienne Verpalen**



© DR

Paul Lombard devient Chevalier de l'Ordre national du mérite en août 1985.

QUELQUES DATES

1927 : naissance le 15 décembre à La Ciotat.

1944 : Paul-Baptistin Lombard, son père, engagé dans la résistance communiste, est arrêté par les Allemands et fusillé le 13 juin.

1969-2009 : à la mort de Francis Turcan, il devient maire de Martigues. Il sera réélu jusqu'en 2009, à chaque fois au premier tour.

1970-1988 : conseiller général.

1988-1993 : député des Bouches-du-Rhône.

1985 : nommé Chevalier de l'Ordre national du mérite.

2017 : le nom de Paul Lombard est donné au Grand Parc de Figuerolles qu'il avait initié.

2020 : nommé Chevalier de la légion d'honneur à titre posthume lors de ses obsèques le 11 juin.



© François Odénas

LES COMMERCES DE MARTIGUES SUR VOTRE MOBILE

Une appli permet désormais de visualiser les commerces du centre-ville, et bientôt de commander ou réserver en ligne. C'est une réalisation du projet « Cœur de ville » mené par la municipalité et les commerçants



Ce projet fait partie du dispositif « Cœur de ville », qui se décline par un ensemble de mesures prises par la Ville pour soutenir et dynamiser le commerce martégal. Cela comprend notamment la mise en place d'un observatoire des commerces. D'autre part, dans le but de favoriser

la rotation des véhicules pour l'achat de proximité, 120 places de stationnement gratuit limité à une heure de temps maximum ont été créées. Enfin, une application mobile permet de géolocaliser les différents commerces et de découvrir leurs services. Elle est

opérationnelle depuis le 8 juillet. Mathieu Ferber, animateur Cœur de ville, en précise les objectifs : « En quelques clics, les Martégaux peuvent trouver des commerces qui les intéressent par géolocalisation. Les commerçants sont enthousiastes, ce dispositif joue pleinement sur la proximité, ce que l'on peut résumer ainsi " Consommez local, consommez martégal ! " »

UNE VITRINE COMMERCIALE NUMÉRIQUE

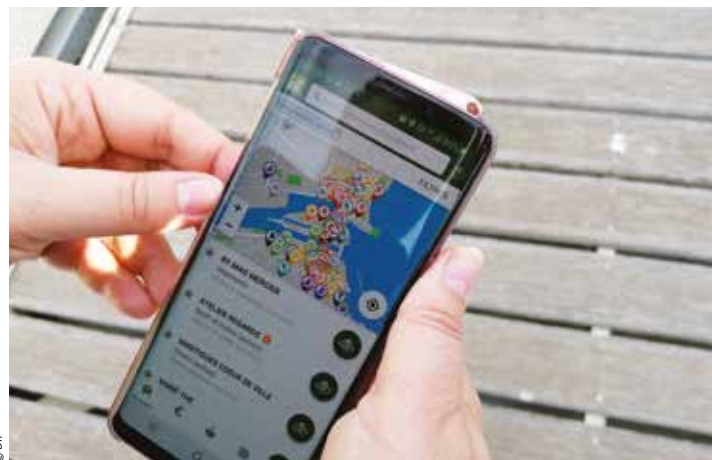
Concrètement, l'application dont le nom est **Martigues&Co**, est téléchargeable, aussi bien pour les commerçants que pour les clients, à partir de playstore ou appstore. Vous pouvez la découvrir sur la page internet <https://maps.beez.app/martigues>. On peut non seulement visualiser à partir de son smartphone les commerces, mais aussi avoir accès aux produits, services et événements que proposent les commerçants, et

bientôt commander en ligne, réserver, aller chercher en Drive les produits. Les commerçants sont aidés pour entrer dans ce dispositif par les médiateurs des Espaces publics numériques qui organisent des ateliers et les accompagnent s'ils en ont besoin. Ils trouveront plusieurs formules d'utilisation de l'appli, avec des services croissants, la première étant gratuite.

Une vraie vitrine commerciale sur le web, sachant que durant le confinement, on estime à environ 15 % le nombre de personnes supplémentaires dans l'utilisation d'internet pour leurs achats de denrées. Alors, s'il faut entrer dans la sphère numérique, autant le faire en favorisant les richesses et les produits locaux.

Michel Maisonneuve

Contact : Mathieu Ferber, animateur Cœur de ville, 07 64 07 85 41.



Découvrez les commerces de Martigues à partir de votre smartphone.



Organisme agréé par l'État

LE SPÉCIALISTE DE
la garde d'enfants
À DOMICILE
depuis plus de 10 ans
à Martigues

FAMILY SPHERE MARTIGUES
6, boulevard Richaud - JONQUIÈRES - Tél. : 04 42 428 428
contact.istres.13@family-sphere.fr



RCS : Aix 518 566 500



L'INTÉRIM EN SOUFFRANCE

Avec une baisse historique de 40 % au premier trimestre 2020, l'intérim est la première victime de la crise sanitaire. Martigues n'échappe pas à la règle

365 157 intérimaires
ont travaillé en France au mois
d'avril.

Ils étaient **469 000**
en mars et

795 000 en février.



comme Air France ou Airbus Toulouse par exemple. Les premières victimes ce sont les intérimaires. Aujourd'hui, hélas, il n'y a pas de besoin. Et beaucoup de personnes vont se retrouver en difficulté. Face à cela, l'État doit réagir. Je pense également que c'est le moment pour adapter la demande d'emploi à l'offre. » Pour cela, les outils de la Ville et du territoire du Pays de Martigues, la Maison de la formation, la Mission locale ou encore les Chantiers d'insertion vont être optimisés. « Les Chantiers d'insertion, c'est plus de 60 % de retour à l'emploi, poursuit l'adjoint. On doit accroître leur activité. »

De même que la Mission locale, les agences d'intérim travaillent de

Dans les périodes de crise, les intérimaires sont bien souvent la variable d'ajustement des entreprises.

Dans la Venise provençale, l'intérim représente un pan très important de l'économie locale, pour ne pas dire essentiel. Or, si les intérimaires constituent pour l'industrie environnante une main-d'œuvre qualifiée et rapidement disponible, ils sont aussi la première variable d'ajustement en période de crise. Celle du Coronavirus vient de le prouver une fois de plus. « Ce sont les fusibles d'ArcelorMittal, d'Airbus ou même de l'aéroport », explique Elysabeth Gautier, responsable de l'agence Axxis. En effet, Airbus helicopters a annoncé le gel des emplois et un recours minimal à l'intérim ou à la sous-traitance. Il en est de même pour l'aéroport Marseille Provence. Avec six vols par jour au lieu des 120 habituels, des mesures drastiques ont dû être prises.

DES SECTEURS QUI REPARTENT

Depuis le déconfinement, le secteur de l'intérim semble repartir mais timidement. Néanmoins, certains secteurs tirent leur épingle du jeu. « La logistique repart, explique Nadia Maroto, responsable de la Maison de la formation. La bonne surprise vient

du BTP dont la reprise est plus rapide que prévu. Dans l'industrie aussi, l'activité est assez soutenue même si le nombre d'intérimaires a baissé. » Lueur d'espoir également dans le tourisme. « Cet été, on s'attend à des nouvelles plutôt positives, explique-t-on chez Randstad Inhouse. Il risque d'y avoir une offre d'emplois importante. De nombreux Français vont rester dans le pays. Il faudra donc compter sur une consommation intérieure et locale. » Hormis cela, la situation des intérimaires martégaux n'en reste pas moins préoccupante. « On travaille tous dans le même sens, conclut la responsable d'Axxis. Beaucoup de gens sont en souffrance. Ils nous appellent plusieurs fois par jour pour savoir s'il y a des missions. Certains sont très qualifiés. Les agences d'intérim ont aussi un rôle social à jouer. »

Même constat pour la Maison de la formation qui reste prudente : « Malgré de bons signaux, le tissu économique local reste très impacté, poursuit Nadia Maroto. Il faut être réactif. Nous sommes toujours restés en contact avec les agences d'intérim. Dès que des postes sont à pourvoir, on organise des opérations de recrutement ».



QUELLES SOLUTIONS ?

Pour que l'intérim retrouve son rythme habituel, c'est sans doute vers la formation qu'il faut se tourner. Randstad Sud Est vient de signer une convention avec Pôle emploi Paca portant sur la formation des demandeurs d'emploi. « On n'échappera pas à une augmentation du chômage d'ici la rentrée, explique Gérard Frau, adjoint délégué à l'emploi. Il faut se méfier des effets d'aubaine. Certaines entreprises risquent d'en profiter pour licencier

concert sur des « sorties positives ». Il s'agit d'un objectif à atteindre. « Est considéré comme sortie positive, un jeune que l'on a aidé dans ses choix, qui a bénéficié d'un dispositif et qui finit par un contrat d'au moins six mois », conclut Gérard Frau. La Maison de la formation travaille aussi avec Pôle emploi pour renforcer, un peu plus, le référentiel de formations et l'adapter davantage aux besoins du territoire. **Gwladys Saucerotte**

ESPACE PUB

PAS DE COUPURE CHEZ EDF

La centrale thermique de Martigues est entrée dans une période d'arrêts, mais continuera à produire de l'électricité



Depuis son passage du fioul au gaz, le site d'EDF Ponteau vit une véritable transformation. Finis les bacs de stockages et bientôt, les cheminées.

Avec un peu de décalage suite à la crise sanitaire, et pendant douze semaines jusqu'au 17 août, puis de la fin de l'été à octobre, la centrale EDF de Ponteau arrête successivement une première unité de production, puis la deuxième. Christophe Cortie, son directeur, explique : « On réalise nos travaux en dehors des périodes de forte demande d'électricité. Il s'agit de maintenance préventive pour améliorer nos performances et garantir la sécurité et la fiabilité du matériel. C'est un moment fort qui nous permet de repartir pour l'hiver, le moment où on a le plus besoin de nous. Et c'est la première fois qu'on fait ce type d'arrêt depuis le passage de la centrale du fioul au gaz, donc depuis 2012 ». Les travaux ont lieu sur la turbine à vapeur qui doit être ouverte, démontée boulon par boulon et expertisée. De la mécanique de précision car il s'agit de régler des pièces de plusieurs tonnes dans un espace qui fait moins d'un millimètre !
« On remplace des tuyaux aussi, on fait de la soudure, on contrôle les installations électriques, les équipements sous pression », énumère le directeur. C'est comme un révision de voiture, mais à très grande échelle !

Des équipes EDF viennent renforcer les 65 salariés permanents de la centrale et 250 à 300 prestataires extérieurs sont présents sur le site en période de pic d'activité. De quoi faire vivre l'économie locale, les hébergeurs, les restaurants, qui en ont bien besoin en ce moment !
« Et puis l'intérêt de ces arrêts, c'est aussi d'en profiter pour former les jeunes pour la suite », conclut-il. Dans les quatre prochaines années EDF Ponteau connaîtra, chaque année, des arrêts pendant au moins quatre semaines. **Caroline Lips**

75 entreprises mobilisées.

20 millions d'euros, le coût des deux arrêts de 2020.

12 semaines de travaux.

250 à 300 prestataires sur site.



LES ÉOLIENNES EN MER ONT LEUR BASE

« Provence Grand Large » est un projet pilote porté par EDF Renouvelables. Il est composé de trois éoliennes flottantes situées à 25 km de la Côte Bleue qui seront opérationnelles vers 2022 pour alimenter le réseau d'électricité local. La centrale EDF de Ponteau accueillera la base de maintenance de la ferme pilote. Les futures équipes d'exploitation effectueront les trajets jusqu'aux éoliennes à l'aide d'un navire dédié, actuellement en cours de réhabilitation, qui était historiquement utilisé pour le ravitaillement des unités au fioul de la centrale. Le lancement du projet reste néanmoins assujéti à une décision d'investissement qui devrait être prise cet été, sous réserve de la confirmation définitive de l'ensemble des autorisations requises.

DES NOUVELLES DU PPRT DE LAVÉRA



L'arrêté préfectoral du 12 juin 2020 prolonge le délai de prescription du Plan de Prévention des Risques Technologiques (PPRT) de Lavéra jusqu'au 31 décembre 2021.

LA LIGNE DE LA CÔTE BLEUE FERME PROVISOIREMENT SES RAILS

Les importants travaux de modernisation de la ligne devront durer au moins jusqu'au printemps 2021

Pour réaliser ces travaux d'ampleur, la SNCF devra procéder à la fermeture totale de la ligne de la Côte Bleue à partir du 31 août. Ils devraient durer au moins jusqu'au 24 avril 2021. Ces travaux, d'un montant de 46 millions d'euros, consistent à renouveler 22 km de voies entre Carry-le-Rouet et l'Estaque et à poser 6 km de rails

de sécurité. Ces renouvellements de voies seront complétés par d'importants travaux de sécurisation sur des ouvrages d'art et en terre : le tunnel de Rio Tinto (Marseille), le remblai des eaux salées à Carry et les versants du tunnel de Méjean, d'Érevine, de Baume de Lume, de Pierres Tombées et Aragnols. « La ligne de la Côte Bleue

a environ un siècle, explique-t-on à la SNCF. Elle est en très mauvais état, cela impose des ralentissements de circulation. Ces travaux visent à les réduire mais aussi à pérenniser, à long terme, ce service ferroviaire sur cet axe métropolitain. » Aucun train de voyageurs ne circulera donc sur l'axe Marseille-Miramas via Martigues durant cette période. En revanche, des trains de travaux rouleront, la SNCF invite les riverains à la plus grande prudence. Depuis le 18 mai dernier, des travaux préparatoires ont démarré. Ils n'ont, pour l'heure, aucun impact sur les circulations. La ligne de la Côte Bleue accueille chaque jour entre 1 300 et 1 500 voyageurs avec une desserte TER toutes les demi-heures en heures de pointe. Pour éviter les désagréments, mais surtout un report vers l'usage de la voiture, la SNCF, la Région et la Métropole travaillent à la mise en place d'une substitution routière dont on connaîtra les précisions au cours du mois d'août. Gwladys Saucerotte



LES TRAVAUX EN DÉTAILS

■ Le Tunnel de Rio Tinto et l'ouvrage en terre (Marseille) : sécurisation partielle de la voûte du tunnel, des parois rocheuses par grillage plaqué (côté montagne), mise en place d'écrans de filets protecteurs (côté montagne) et réalisation de travaux complémentaires de protection (côté mer) pour éviter le risque de chute de pierres. ■ Le remblai des Eaux-Salées (Carry-le-Rouet) : réaménagement de la partie hydraulique du remblai qui est affectée par un mouvement de plateforme. ■ Sur les versants des tunnels de Méjean (Ensuès-la-Redonne), Érevine (Ensuès-la-Redonne), Baume de Lume (Marseille), Pierres Tombées (Carry-le-Rouet) et Aragnols (Le Rove) : confortement des parois rocheuses des tunnels de Méjean (côté montagne) et de Baume de Lume par grillage plaqué ancré, protection des parois rocheuses des tunnels des Pierres Tombées et des Aragnols par la pose d'écrans pare-blocs, de grillage plaqué ancré et d'écrans pare-blocs sur les parois rocheuses du tunnel d'Érevine.



AUDITION CONSEIL

Votre santé est notre priorité

Aujourd'hui plus qu'hier, nous sommes engagés et équipés pour pouvoir vous accueillir dans les meilleures conditions sanitaires possibles.

Quelques consignes à suivre :



Prenez rendez-vous
avant tout déplacement



Portez
un masque



Respectez les gestes
barrières et les distances
de sécurité



Lavez-vous les mains
avec le gel hydroalcoolique
mis à votre disposition



Lionel ROCHE



Nathalie ROCHE

Venez découvrir
les nouvelles solutions pour mieux entendre
que nous avons sélectionnées pour vous.

18, quai Jean-Baptiste Kléber
Martigues L'Île - Tél. 04 42 80 56 35

ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30
et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h

Vérification
et nettoyage
gratuits
de vos aides auditives
toutes marques

Test⁽¹⁾
et essai⁽²⁾
gratuits

(1) test non médical (2) sur prescription médicale ORL

CET ÉTÉ, LES PLAGES SERONT ZÉRO DÉCHET !

La saison estivale va être marquée par deux mesures fortes prises par la municipalité concernant ses plages. Elles seront non fumeur et sans déchet

Elles sont le joyau de la ville. Les Martégaux, en tout cas, les aiment tout comme les touristes qui viennent s'y baigner par milliers chaque été. Les plages, aussi bien celles situées sur la Côte Bleue qu'à Ferrières, vont faire davantage cette année, l'objet de tous les soins. « Martigues est la ville la plus importante du pourtour de

l'étang de Berre, explique Sophie Degioanni, adjointe déléguée au tourisme. *Son littoral offre une grande diversité et une grande beauté de paysages de la plage de Ferrières jusqu'à celle de Figuerolles. Il nous faut être dans le partage. Ces plages sont un bien commun, et elles contribuent à alimenter des retombées économiques locales.* » Cette année,

c'est sur la propreté que l'accent est mis. La municipalité a choisi de marquer ses ambitions par deux mesures fortes : zéro déchet et non fumeur. « *Sur les plages, 34 % des déchets sont des résidus de mégots* », explique Patrick Madec, directeur de l'environnement et du développement durable. Les brûlures à cause de la cendre incandescente sont aussi les principales causes de blessures. « *Un arrêté précisera que toutes les plages deviennent non fumeur.* » Pour que

l'opération réussisse, il va donc falloir habituer les usagers. Pour cela, des cendriers seront installés à l'entrée de chaque site. « *On ne distribuera plus de cendriers de plage*, complète le directeur. *Cela ne va pas dans le sens de ce que l'on souhaite.* » Des panneaux vont être posés et des opérations de médiation seront organisées dans l'été. Dans un second temps, la municipalité ambitionne d'aller plus loin en signant éventuellement un partenariat avec la Ligue contre le Cancer et pense même à travailler avec une entreprise de valorisation de ce type de déchets.

FIN DE LA POLLUTION VISUELLE

Les déchets, justement, sont le second grand sujet de préoccupation. La Ville veut tester dès le mois de juillet le concept du Zéro déchet sur l'ensemble de ses sites y compris le spot des Arnettes. « *Nous avons enlevé les porte sacs des plages*, explique Patrick Madec. *Nous les remplaçons par des bacs noirs et jaunes qui permettent le*





© François Deléna

tri qui ne se faisait pas jusqu'à présent. » Les matières triées seront alors revalorisées, les autres iront directement au Vallon du fou. Sur la plage du Verdon, quatorze collecteurs situés derrière les commerces vont être installés. « Chaque collecteur peut contenir 660 litres, constate Francis Filippi, responsable des ateliers municipaux de La Couronne. Jusqu'à présent il y avait 50 porte sacs de 110 litres chacun. C'était une grande source de pollution visuelle. Je sais que les gens vont jouer le jeu. À La Saulce, ils l'ont fait lorsque nous avons déplacé les poubelles en

haut des escaliers. » Durant l'été, les ambassadeurs du tri devraient animer des ateliers pour sensibiliser le public. Si chaque usager sera donc responsable de ses déchets, il n'en reste pas moins que les plages seront nettoyées chaque jour. Un tracteur qui tire le sable et récupère les déchets enfouis passe tous les matins à partir de 4 heures au Verdon et à La Saulce et une fois par semaine à Carro. Un ramassage manuel a aussi lieu sur l'ensemble du littoral. « Il fait 17 km, précise le responsable des ateliers municipaux. Nous avons du personnel en renfort.

Dès 5h30, ils partent du grand Vallat et vont jusqu'aux Laurons. »

Cet été, les plages martégales devraient donc être encore plus propres, un argument supplémentaire pour les professionnels du tourisme qui misent beaucoup

sur elles. « Les plages c'est notre principal atout, constate un directeur de camping. C'est ce qui attire le monde, et vu comment se profile la saison, du monde, nous allons en avoir besoin. »

Gwladys Saucerotte

ET FERRIÈRES ?

Des relevés sur la qualité de l'eau de l'étang ont aussi lieu tout l'été. C'est le Gipreb qui reçoit les résultats et décide ensuite des fermetures. La qualité des eaux de baignade est aussi certifiée par un organisme qui contrôle plusieurs paramètres comme la couleur de l'eau, sa clarté etc. La plage de Ferrières a été contrôlée en 2018 et 2019. L'année dernière, elle a été classée « bon », contre « excellent » les deux années précédentes. En cause, plusieurs épisodes de pollution. Difficile également d'évoquer Ferrières, sans parler de l'épineux problème des algues et de leur malodorante décomposition. Il a, en partie, été résolu par l'installation d'un filet anti-algues.

DU SABLE PROPRE MAIS AUSSI DE L'EAU

Comme chaque année, la qualité des eaux de baignade est testée. Une quinzaine de prélèvements auront lieu, cet été, sur les sites les plus fréquentés comme le Verdon, Les Laurons, Carro ou La Saulce, neuf seront faits à Bonnieu, sur la plage naturiste, à la Couronne Vieille et aux Tamaris. « C'est l'Agence régionale de santé qui pratique ces contrôles explique Anne-Laure Rotolo, responsable du Service du littoral. Ils sont inopinés et nous avons les résultats sous 48 h. »

Lorsqu'ils sont mauvais, les plages sont alors fermées.

« La plupart du temps, les causes de fermeture sont des dépassements de seuils dû à des rejets de matière fécale animale ou des pluies. »

En cas de fermeture, plutôt que d'attendre les résultats de l'ARS, la Ville s'est dotée d'un laboratoire, situé au Verdon, dans lequel elle mène ses propres analyses. Ce qui lui permet d'ouvrir les plages plus rapidement en cas de résultats satisfaisants.

Des résultats d'autant plus importants, que chaque plage est notée. « Il existe un classement. Les plages martégales ont presque toutes trois étoiles ce qui est le maximum. » Toutefois, si les sites atteignent le niveau « insuffisant », alors ils doivent rester fermés. D'où l'importance d'une politique forte et volontariste en matière de préservation des plages.



LES POSTES DE SECOURS

Carro

Ouvert tous les jours jusqu'au 30 août de 10 h à 19 h. 04 42 07 32 55.

La Saulce/Sainte-Croix

Ouvert tous les jours jusqu'au 30 août de 10 h à 19 h. 04 42 80 72 87.

Le Verdon

Ouvert tous les jours jusqu'au 30 août de 10 h à 19 h. 04 42 42 87 71 ou poste-secours-verdon@ville-martigues.fr

Les Laurons

Ouverts tous les jours jusqu'au 30 août de 11 h à 19 h. 04 42 43 05 23.

Ferrières

Ouvert tous les jours jusqu'au 30 août de 11 h à 19 h. 04 42 43 05 23.

LA SÉCURITÉ AVANT TOUT

La sécurité sera le maître mot sur les plages martégales, ASVP, police municipale et sauveteurs en mer y veillent

La Ville n'a pas eu à attendre l'épidémie de Covid-19 pour se préoccuper de la sécurité sur ses plages. Les sites de la Côte Bleue et celui du centre-ville sont surveillés, encadrés et sécurisés. Pas question donc de faire n'importe quoi sur le sable et dans l'eau. Police municipale et sauveteurs en mer y veillent, mais pas seulement. « Comme tous les ans, la cellule de veille estivale a été activée », explique Cyril Yérolimos, directeur du Service sécurité, prévention, tranquillité. Chaque semaine, les parties prenantes de cette cellule que sont les polices municipale et nationale, les pompiers, les comités feux, les services de la Ville mais aussi gendarmerie, SNCF, etc., se réunissent pour évoquer les problèmes rencontrés. Depuis sa création, il y a une quinzaine d'années, la cellule de veille a prouvé son efficacité en apportant des solutions efficaces et rapides.

DES ASVP EN RENFORT

L'été sur les plages martégales, c'est l'usage du narguilé qui est la principale source d'ennui. Malgré l'arrêté municipal d'interdiction, certains y dérogent. Comme les années précédentes, des patrouilles de police seront organisées. « On travaille avec la police nationale, explique Daniel Olive, directeur adjoint de la police municipale. Comme chaque année, nos effectifs sont renforcés. »

En plus des agents, plusieurs ASVP saisonniers sont chargés de veiller à la sécurité sur la Côte Bleue et en centre-ville dont la plage de Ferrières. « Ils ont la possibilité de verbaliser, précise l'adjoint. Ce sont nos premiers relais. Ils font aussi beaucoup de prévention. Leur présence est rassurante. » Sur les plages aussi, les baigneurs peuvent nager en toute tranquillité. Depuis le mois de juin, les postes de surveillance ont rouvert leurs portes. En juillet et en août, le Verdon, Sainte-Croix/La Saulce, les Laurons, Carro et Ferrières sont surveillés quotidiennement. « Cette année sera particulière, constate le lieutenant Christophe Sola, responsable de la surveillance des plages. La préparation a été compliquée. On ne savait pas si les plages allaient rouvrir ou non, il a donc tout fallu préparer dans l'urgence. Au final, les cinq postes sont opérationnels et 18 surveillants se relaient. »

À la différence des années précédentes, les sauveteurs sont équipés de masques qu'ils doivent impérativement porter en cas de soins urgents à prodiguer, ils sont aussi chargés de veiller aux respects des gestes barrières sur le sable. Car si les plages ne sont plus en mode dynamique, certains principes de précaution pourraient rester en vigueur après la fin de l'état d'urgence le 10 juillet. Notamment, le



Tout l'été, les sauveteurs en mer surveillent les plages martégales et prodiguent des conseils.

respect d'un mètre de distance entre chaque personne, l'interdiction des groupes de plus de dix personnes et un écart de quatre mètres entre chaque groupe. « On fera des rappels des règles au micro, mais il est impossible de rencontrer les usagers un par un. » Les surveillants en appellent donc au bon sens et à la responsabilité de chacun. Gwladys Saucerotte

42 tonnes

d'algues ont été enlevées sur la plage de Ferrières en mai 2020.

En mai 2019, ce chiffre grimpait à

77,6 tonnes

avant la pose du filet.



LE BEL ÉTÉ MARTÉGAL !

Pas question de s'ennuyer pendant les vacances. Martigues fait le choix, malgré le contexte sanitaire, de programmer des centaines de manifestations et personne ne sera oublié !

Les services municipaux et les élus ont travaillé d'arrache-pied dans des délais très courts pour faire en sorte que l'été des habitants et des touristes soit rythmé en termes d'animations, de propositions artistiques, sportives, etc. pour le Bel été martégale. L'esprit des « Fadas du monde » va se répandre avec un programme riche et diversifié autour d'une thématique de l'eau et de valeurs telles que l'égalité, l'hos-

pitalité et la mondialité. Treize lieux ont été identifiés, dans les quartiers et dans le centre-ville, pour répartir équitablement les animations sur l'ensemble du territoire. Il y aura des séances de cinéma en plein air, de la gastronomie, de la musique, des spectacles de rue, des expositions, des balades, des visites de découverte du patrimoine, de la danse, du sport, des activités nautiques pour les enfants, les ados et les adultes.

« On sait que beaucoup de familles ne pourront pas partir en vacances, notamment pour des raisons financières, souligne Marceline Zéphir, élue aux Fadas du monde. Il y aura, chez nous à Martigues, de quoi s'occuper tous les jours pendant deux mois et la plupart des propositions sont gratuites ! C'est un vrai choix politique. » L'accent est mis notamment dans les quartiers cette année, les centres sociaux y sont ouverts tout l'été. Des « comptoirs »

sont installés dans l'espace public pour amener la culture au plus près des habitants dans un esprit convivial. Les artistes ont beaucoup souffert pendant cette crise, la ville de Martigues tenait avec ce « Bel été martégale », non seulement à offrir à ses habitants et aux visiteurs tout un choix d'activités ouvertes à toutes les bourses, mais aussi à soutenir les intermittents du spectacle.

Caroline Lips

« Sur le principe des ciels parapluies, nous installons des ciels papillons dans les rues Lamartine, Ramade, Colonel Denfert et République. Cela apporte de l'ombre et attire l'œil. »

Mathieu Ferber, animateur du cœur de Ville



CŒUR DE VILLE

JAZZ DANS L'ÎLE

Tous les jeudis du 16 juillet au 27 août, de 19 h à 23 h, place de Libération.

FERRIÈRES EN MUSIQUE

Concerts de variété avec des artistes locaux, tous les vendredis du 17 juillet au 28 août de 19 h à 23 h, place Jean Jaurès.

LE COURS EN RIRE

Stand up, tous les samedis du 11 juillet au 22 août, de 21 h 30 à 23 h, animations musicales avant et après sur le Cours du 4 Septembre.

PETIT TRAIN

Du 15 juillet au 30 août, de 16 h à 22 h 30 tous les jours, sauf le lundi et le dimanche après-midi (dimanche matin de 9 h à 13 h 30).

UN ÉTÉ SANS FEUX

Parce qu'ils drainent des milliers de personnes qui viennent parfois de loin pour y assister, les feux d'artifice du 14 juillet et de la fête vénitienne sont annulés cette année.

300 000 €

c'est le budget municipal dédié aux animations de l'été 2020.

LE MOT DE...

Camille Di Folco, adjointe aux Grands événements et manifestations

« À Martigues, tout ce que nous proposons, ce sont de vraies vacances, une véritable coupure, même pour les jeunes qui ont été privés de leur classe dans l'école, le collège ou le lycée. Nous ne voulons pas du concept de vacances apprenantes, présenté par le gouvernement. Tout le monde a envie de se retrouver, de partager des moments amusants, culturels, festifs, sportifs, même en groupes plus réduits, au vu de la prudence indispensable à respecter. Beaucoup de villes ont tout annulé, ici, nous nous sommes adaptés pour permettre à chacun d'oublier un peu la période que l'on vient de vivre. »

DEMANDEZ LE PROGRAMME

Chaque début de semaine, un programme détaillé avec les horaires et les lieux de chacune des animations est diffusé en centre-ville et dans les quartiers et mis en ligne sur le site Internet de la Ville et sur ses réseaux sociaux.

PAILLOTE & FOOD-TRUCK

La paillote de « Zébuline et Zigoto » a repris du service depuis le début de l'été sur la plage de Ferrières. Elle est ouverte, pour la restauration et les apéros les pieds dans le sable, tous les jours dès 11 h. C'est la seule cette année, mais la Ville a proposé à des food-trucks et un glacier artisanal de s'installer dans ce lieu emblématique du centre-ville. Quatre camions qui se relaient tous les soirs de l'été pour proposer de la petite restauration : planchas de fromages et de charcuterie, anchoïades, burgers et autres tapas...

LA NOCTURNE DES COMMERÇANTS

Tous les mercredis soirs du 15 juillet au 26 août, les commerçants de Jonquières, accompagnés de créateurs locaux, organisent des nocturnes, de 18 h à 23 h. Sur le principe d'une grande braderie, ils sortiront leurs étals pour proposer une déambulation dans les rues du cœur de ville, ponctuée d'animations musicales (Esplanade des Belges, Cours du 4 Septembre, et Tenque) et d'un vide-dressing vintage place Gérard Tenque.

LES QUARTIERS SE DÉCARCASSENT

Les habitants peuvent participer à diverses animations à deux pas de chez eux



« On va mettre les moyens ! Du budget et des animateurs. » Didier Savoy, le directeur de l'association pour l'animation des centres sociaux mobilise ses équipes pour concocter aux habitants des programmes aux petits oignons : « Il faut qu'il s'en passe un max. Nous n'avons pas pu faire nos fêtes de quartier, alors nous allons tout investir sur l'été. On le doit bien à toutes les personnes qui ne pourront pas partir en vacances. » Les Maisons de quartier resteront ouvertes en juillet et août. Elles seront soutenues par la Ville qui, elle aussi, va mettre son grain de sel, avec une multitude de projets et

d'animations qui vont dynamiser les journées des enfants mais aussi des plus grands, adultes et adolescents. Du sport, de la science, de la danse, du chant, des barbecues, des spectacles, des expositions, des balades sonores, des stages de zumba, des repas dansants, des parties de pétanque... et bien sûr des séances cinéma en plein air !

Les quartiers bénéficieront d'une nouvelle manifestation : Les comptoirs des fadas du monde. Ces lieux proposent des ateliers aussi divers que variés et des rencontres avec des artistes. Les Martégaux pourront s'adonner à la confection de masques artistiques, ou encore assister aux représentations d'un petit théâtre mobile. Le programme évoluera dans le temps. Les Maisons de quartier informeront les personnes intéressées des moindres modifications ou de l'organisation d'animations surprises. **Soazic André** www.ville-martigues.fr

10 concerts

sont organisés dans les quartiers de la ville en juillet et en août.

70 000 €

injectés par l'AACS pour réaliser les animations.

ANIMATIONS DANS LES QUARTIERS

MAS DE POUANE

Jeux de plateau, jeux en bois, d'adresse ou de réflexion... Cette soirée en plein air s'adresse à tous les publics. Le 17 (au pied du bâtiment 30), le 28 juillet (sur la place centrale) et le 4 août (parvis de l'école Tranchier) à partir de 18 h. Le 11 août, à 16 h 30, la Maison de quartier propose aux habitants de partager un moment autour de l'environnement, sur la place centrale. **04 42 49 36 06.**

FERRIÈRES

La Maison de quartier Eugénie Cotton propose des initiations au paddle. Cette animation, en partenariat avec l'association « La péniche martégale », s'adresse à tous les publics. Séance programmée le 20 juillet à 10 h. Le rendez-vous est fixé sur le quai Sainte-Anne. La Maison de quartier propose aussi une sortie pédalo en famille, à La Couronne, le 22 juillet. Tarifs et réservations au **04 42 80 36 44.**

CROIX-SAINTÉ

Les 10 et 24 juillet, la Maison de Croix-Sainte organise des soirées en plein air et en musique. Le rendez-vous est posé à 19 h, sur la place centrale. Une visite du calen est aussi proposée le 21 juillet. Réservation au **04 42 42 00 26.**

LE GOÛT DE MARTIGUES

La célèbre cheffe aux origines martégales, Nadia Sammut revient cet été pour continuer à explorer le « Goût de Martigues » avec les habitants et les producteurs locaux. Un travail autour du lien universel qu'est la cuisine, déjà initié l'année dernière, et qui avait donné lieu à un grand buffet dégustatif et populaire dans les jardins de Ferrières. Avec les Maisons de quartier, la cuisine centrale et les associations, des apéros, des ateliers, des visites du calen, des repas collectifs vont être organisés (le 18 juillet à Saint-Julien, le 22 juillet à Croix-Sainte et le 30 juillet à Canto-Perdrix).

CANTO-PERDRIX

Jusqu'au 29 août, la Maison Pistoun organise des soirées festives pour les habitants. Des jeux (les 15, 24 et 29 juillet et les 5, 12, 20 et 26 août), des cafés et des balades sonores (de 10 h à 12 h, les 22, 27 juillet et les 3, 14 et 17 août). Des siestes sonores (de 15 h à 17 h, les 17 et 31 juillet et les 10 et 24 août), des ateliers Yes we camp (les 27 et 28 août) sont au programme. Avis aux gastronomes, le 30 juillet et le 4 août, à 18 h 30, la Maison de quartier participe à la manifestation *Le goût de Martigues*. 04 42 49 35 05.

CARRO

La Maison de Carro organise un jeu d'orientation le 20 juillet. Cette animation propose de découvrir le quartier par le biais du jeu. Le 10 juillet (de 9 h à 10 h et de 10 h 15 à 11 h 15), c'est zumba en plein air ! La Maison de Carro participe à la manifestation *Le goût de Martigues*. Toutes les informations au 04 42 49 61 30.

NOTRE-DAME DES MARINS

Prendre le café entre voisins, à l'ombre des bâtiments, sur la place centrale, voilà ce que propose la Maison NDM le 24 juillet et 4 août à 10 h. Les apéros sont aussi de rigueur avec, les 17 et 31 juillet et le 14 août, des moments de convivialité au jardin partagé, à 17 h 30. 04 42 49 36 00.

LAVÉRA

La Maison de quartier mettra à disposition des habitants, une multitude de jeux, le 10 juillet, à 19 h. Le 20 juillet, un pique-nique est prévu, à 19 h, avec une projection du film *La vache* (sur inscription pour les repas). La Maison de Lavéra participe à la manifestation *Le goût de Martigues*. Réservation au 04 42 81 11 11.

BOUDÈME ET JONQUIÈRES

Pédaler en ville, c'est ce que propose la Maison de quartier, les 16, 23 et 30 juillet. Les balades en vélo se feront sous la conduite accompagnée d'animateurs diplômés en centre-ville. Méditer sous les arbres, voilà un joli projet qui se concrétisera le 18 août (de 18 h à 20 h) dans le petit jardin du centre social de Jonquières. 04 42 07 06 01.

SAINT-JULIEN

La MPT ainsi que les quartiers de Saint-Pierre et les Laurons participeront, le 18 juillet, à la manifestation *Le goût de Martigues*. De 18 h 30 à 23 h, au boulo-drome de la Maison pour tous, les participants pourront déguster les spécialités issues du terroir martégale. Les lundis 13, 20 et 27 juillet, de 14 h 30 à 16 h 30, la MPT propose des ateliers bien-être abordant le sommeil, les mécanismes de notre corps... Bref, comment bien vieillir !



© François Delina

VOYAGEONS ENSEMBLE

Le conteur Jean Guillon est en résidence dans différents quartiers à Saint-Roch et à Mas de Pouane. Accompagné d'un magicien et d'un musicien, il raconte ses voyages à travers le monde et converse avec les habitants. À l'issue de quatre semaines de résidence, il jouera un spectacle inspiré de ses rencontres avec les Martégaux.

FRONTIÈRES INFRANCHISSABLES

La photographe Catherine Cattaruzza expose ses œuvres grand format en juillet dans trois quartiers, Mas-de-Pouane, Carro et dans le centre-ville. Elle raconte son expérience des frontières qui sont souvent des zones de conflits. Elle s'interroge sur la création arbitraire de ces limites et de leur impact sur les populations.

VIDÉOMAPPING AU COUCHER DU SOLEIL

L'artiste Caillou a créé un vidéomapping qui sera projeté dans L'île, à Paradis Saint-Roch et à Jonquières. Cette initiative est en corrélation avec l'exposition présente sur les piliers du théâtre des Salins en hommage aux personnes qui ont travaillé durant la crise du Covid-19. La création mêlera les portraits de ces travailleurs avec un texte.

ANNA BAMBOU

L'exposition Anna Bambou, c'est l'histoire d'un fait divers. Celle d'une femme disparue que deux photographes, Sabrina Ravel et Marianne Corboliou, ont décidé de relater à travers leurs photographies. Cette exposition aborde les différents aspects de la mémoire. Leur travail est à découvrir dans le Jardin du musée Ziem.

CRASH-TESTS

La compagnie Cargrandtuas (qui s'occupe aussi du carnaval de Martigues) propose cet été des rencontres « choc » avec les habitants. Des crash-tests à coups de collisions verbales, amicales et décalées. Seize interventions sont prévues dans tous les quartiers de la ville.

CONCERT : TRIO TUBA, PIANO ET PERCUSSION

Le site Picasso propose un spectacle original autour des musiques du monde. Les musiciens Thomas Leleu (tubiste), Laurent Elbaz (pianiste et compositeur) et Philippe Jardin (batteur) vous présenteront un programme festif autour de styles musicaux tels que la comédie musicale, la bossa nova ou encore les musiques de films.

Les jours et horaires de ces manifestations sont à consulter sur le site de la Ville, www.ville-martigues.fr

YES WE CAMP RAMÈNE SON CAP FADA

Leur succès a marqué les esprits en 2019. Le collectif Yes we camp proposait un campement au théâtre de verdure. Des barbecues, des transats, même sur l'étang. Et l'on y créait ! Des radeaux, notamment. Ils sont mis en vedette cette année



En 2020, Cap Fada se transforme. Il devient léger et nomade. Yes We Camp propose aux Martégaux de voyager près de chez eux, en préparant une épopée collective : une parade sur l'eau, en septembre, sur le canal de Caronte.

« Nous avons voulu des animations à l'air libre et itinérantes, précise Camille Di Folco, adjointe aux Grands événements. Nous mettons en avant les quartiers là où, parfois, le confinement a été plus pénible mais nous investissons aussi le centre-ville. La fabrication de radeaux s'inscrit parfaitement dans cet esprit. »

À l'image de ceux réalisés l'été dernier, ces radeaux sont de confection simple et vont être réalisés durant 5 week-ends de juillet à septembre avec les Maisons de quartier et les habitants de Boudème, Notre-Dame

« Les habitants seront en lien avec des collectifs d'artistes constructeurs. Les radeaux seront décorés, l'idée est d'être dans le festif et l'amusement. » Maxime Guennoc

des Marins, Mas de Pouane, Canto-Perdrix et Paradis Saint-Roch. « L'idée est que les artistes ne s'invitent pas, précise Maxime Guennoc, co-fondateur de Yes we camp. Ce sont les quartiers qui les accueillent avec, le soir, des repas partagés et des petits spectacles. Nous fournissons les équipements de base et tout sera pensé pour respecter les règles de distanciation. »

Un appel à participation sera lancé pour que d'autres groupes

d'habitants puissent également construire leurs radeaux et rejoindre la parade.

Le week-end du 26 et 27 septembre, les équipes se réuniront. Le dimanche, la flotte de radeaux descendra le canal de Caronte en fanfare, pour atteindre la place des Aires où aura lieu la remise des prix. Et il n'y aura pas de perdants ! Fabienne Verpalen

UN ÉTÉ AU CINÉ

C'est une tradition à Martigues. « Un été au ciné » revient avec des projections de films, de courts-métrages et de dessins animés, en plein air, dès la tombée de la nuit.

Jeudi 16 juillet, plateau d'évolution de l'école, Notre-Dame des Marins : *Pierre lapin*

Vendredi 17 juillet, stade de foot de Croix-Sainte : *A star is born*
Lundi 20 juillet, cité Arc en ciel de Lavéra : *La vache*

Mardi 21 juillet, Canto-Perdrix, bâtiment le Dragon : *Mia et le lion blanc*

Mercredi 22 juillet, plateau de l'école Henri Tranchier à Mas de Pouane : *Dragon 3*

Jeudi 23 juillet, bât. le Coteau, Saint-Roch : *Monsieur Link*

Lundi 27 juillet, Camping l'Hippocampe à Carro : *Le grand bain*

Mercredi 29 juillet, stade de foot de Croix-Sainte : *Greenbook*

Jeudi 30 juillet, parking du centre social de Boudème : *Retour vers le futur*

Samedi 1^{er} août, Théâtre de verdure : *Inna de Yard : the Soul of Jamaica*

Mercredi 5 août, plage des Laurons, aire de jeux de la carrière : *En liberté*

Jeudi 6 août, école Jean Jaurès : *À bras ouverts*

Lundi 10 août, chapelle de Sainte-Croix : *Tout en haut du monde*

Mercredi 12 août, parc Julien Olive : *Dilili à Paris*

Jeudi 13 août, place centrale de St-Roch : *Astérix et Obélix, Mission Cléopâtre*

Mardi 18 août, bâtiment le Dragon à Canto-Perdrix : *Pachamama*

Jeudi 20 août, plateau de l'école Henri Tranchier à Mas de Pouane : court-métrage *La lutte des classes*

Jeudi 27 août, pinède de Canto-Perdrix : *Yao*

Samedi 5 septembre, place Mirabeau à L'île : *Lumières, l'aventure commence*. Clôture d'un Été au ciné.

© François Déléna

UN ÉTÉ SUR MER ET ÉTANG

La Direction des sports et les associations martégales proposent de nombreuses activités nautiques et des journées de découverte gratuites pour les familles



AU CERCLE DE VOILE

Voile, kayak, paddle, plongée, bouée tractée... L'étang de Berre est un formidable terrain de jeux pour les sports et loisirs nautiques. Chaque année le Cercle de voile de Martigues essaie d'ouvrir ces pratiques au plus grand nombre.

Durant tout l'été, sept jours sur sept, il organise des séances de découverte pour les familles, entièrement gratuites ! « Ça peut être une balade sur un bateau collectif, jusqu'à dix personnes, une initiation à la voile légère ou au paddle, détaille Pierre Caste, le président du club. Les familles martégales ont la possibilité de réserver deux séances dans l'été. »

Une seule contrainte : accompagner ses enfants durant toute la durée de l'activité et s'inscrire au moins 48 heures à l'avance. Une formule déjà testée avec succès l'an dernier, mais pendant une semaine seulement. Le CVM avait fait naviguer les volontaires au départ du théâtre de verdure à Ferrières.

5 EUROS LA BOUÉE TRACTÉE

Pour tous les stages payants, ou autres activités comme la bouée tractée par exemple, les Martégaux bénéficient de tarifs préférentiels (5 euros la bouée tractée, 100 euros le stage enfant multinautique pour une semaine). « On a vraiment cassé les prix pour être accessibles, ajoute le président. On fait venir les Maisons de quartier, les centres aérés, on travaille aussi avec le Service des sports de la ville. » Plus de 1 000 élèves, écoles, collèges et lycées confondus, fréquentent déjà la base de voile pendant l'année scolaire.

CONTACT ET RÉSERVATIONS

CVM 04 42 80 12 94

et 07 66 01 84 29.

Adresse : 18 Bd Touret de Vallier <https://cvmartigues.net>

UNE STRUCTURE AQUAFUN

Elle sera mise en place sur l'eau à la plage de Ferrières pour que les enfants (à partir de 8 ans) puissent s'amuser sur ce parcours de motricité aquatique, tous les jeudis du 16 juillet au 27 août, de 13 h 30 à 18 h. Gratuit, sur inscription (sur place), test d'aisance aquatique obligatoire.

AVIRON

Des initiations gratuites sont proposées par la base nautique de Saint-Anne, du 6 juillet au 14 août (dès 10 ans). Inscriptions auprès de la Direction des sports (04 42 44 32 10), test d'aisance aquatique obligatoire.

PADDLE ET PADDLE YOGA

Pour s'initier gratuitement au paddle (à partir de 14 ans), rendez-vous à la base nautique de Sainte-Anne. Pour le paddle-yoga (à partir de 16 ans), ça se passe à la Péniche martégale sur le quai Saint-Anne. Du 6 juillet au 14 août, créneaux à réserver au 04 42 44 32 10, test d'aisance aquatique obligatoire pour les mineurs.

LONGE CÔTE

Les mercredis 15 juillet et 12 août, de 8 h 30 à 10 h 30 : participez au départ de la plage de Ferrières à une randonnée aquatique. Chaussons obligatoires. Gratuit, sur inscription au 04 42 10 82 99.



RÉVEIL MUSCULAIRE

Tous les mardis de juillet, de 9 h 30 à 10 h et de 10 h à 10 h 30, sur la plage de Ferrières, le Service des sports propose une séance gratuite de marche aquatique suivie d'un renforcement musculaire et d'étirements. Sur inscriptions au 04 42 44 32 10.

PASS NAUTIQUE

L'Office de tourisme offre gratuitement un Pass nautique qui permet d'obtenir des réductions jusqu'au 31 octobre sur des activités nautiques payantes telles que jet ski, pédalo, wake board, pêche, paddle yoga, ski nautique etc. Renseignements au 04 42 43 31 10.

POÉSIE DE RUE

Danse, cirque, clown, performances et concerts, les artistes prennent la ville comme terrain de jeux. De nombreux spectacles à découvrir cet été

MANIFESTATIONS

SORTIE DE PLAGE

Dans le cadre des « comptoirs », la compagnie Ilotopie propose des rencontres artistiques inopinées, sous forme de performances. L'idée de cette troupe, qui est venue plusieurs fois à Martigues, est, à travers des formes très visuelles, de lancer le débat sur des sujets sensibles. Les migrants, le racisme, les énergies fossiles, par exemple, vont créer de vraies discussions de comptoir dans le public.

LES CLOWNS SONT LÂCHÉS

Ouvrez l'œil, ils sont peut-être au coin de la rue... L'Augusterie martégale met ses clowns en action cet été, dans le centre-ville et dans les quartiers. Ils apporteront un peu de poésie et de rire dans notre quotidien. Le 13 août, la compagnie « Cahin-Caha » propose un spectacle intitulé *Une petite nuit au lit* : invitation clownesque partant d'une question. Où partent de nos rêves, fruits de notre créativité malgré nous, quand on se réveille ? Lieu du spectacle à déterminer.

HISTOIRE D'EAU

Si vous n'avez pas vu ce spectacle, qui avait été joué sous le chapiteau du cirque Piédon en février dernier, ne ratez pas son passage à Martigues cet été... *Histoire d'eau*, de la compagnie « Et d'ailleurs », est une proposition drôle et acrobatique, à regarder en famille. L'histoire d'un duel déjanté entre une baignoire et une femme. Glissades improbables et spectaculaires, mousse et éclats de rire assurés ! (date, horaires et lieux à retrouver sur le site de la Ville de Martigues).

FADAS DE MUSIQUE

Tous les lundis soir, du 13 juillet au 24 août à 21 h, la Cour de L'île accueille des concerts tout public. Programmation à retrouver sur le site de la Ville de Martigues.

« Les gens ont besoin de s'exprimer, de discuter, de confronter leurs idées. Nous voulons faciliter cet échange et ces réflexions à travers nos performances. »

Bruno Schnebelin, directeur artistique de la Cie Ilotopie

© François Deléna

ARCHIVES, CONFINÉS DANS LES CASES

Le Service des archives propose aux Martégaux de raconter leur expérience de confinement par le biais de la bédé. Ce projet intitulé *Confinés dans les cases* proposera quatre planches à dessiner (agrémentées de cases). Ces dernières seront téléchargeables sur le site de la Ville ou imprimées sur papier et disponibles dans diverses structures telles que les Maisons de quartier, la médiathèque, en mairie...

Pour bien réussir votre œuvre, une auteure et illustratrice, Hélène Georges, vous accompagnera grâce à d'ingénieux tutos qui vous diront tout sur ce 9^e art et vous apprendront les bases du dessin et de l'écriture. Ce projet s'adresse à tous les publics et prendra fin en septembre. Les planches seront alors récupérées et conservées comme témoignages par le Service des archives.

ville-martigues.fr/loisirs/confinés-dans-cases
helenegeorges.ultra-book.com

Les archives organisent aussi des visites du Calen, lieu de fabrication de la poutargue. Vous y découvrirez le quotidien des pêcheurs sur le chenal de Caronte, la relève des filets et le ramassage des muges. En bonus, une dégustation de tranches de poutarguier fumé étalées sur du pain beurré vous sera proposée. Quatre visites sont programmées : les 24, 28 et 31 juillet, à 9 h 30. Inscription au **04 42 44 30 65**.



© Frédéric Munos



© DR - Musée Ziem

MARTIGUES EN TABLEAUX

Le musée Félix Ziem prolonge son exposition, intitulée *Martigues, passion d'un collectionneur*, jusqu'au 20 septembre. Quarante-huit toiles issues d'une collection privée sont présentées. À la fin du XIX^e siècle de nombreux peintres viennent en Provence, attirés par la lumière. Martigues devient une source d'inspiration pour les artistes. Avec cette exposition, le musée vous invite à découvrir une collection particulière dédiée majoritairement aux paysages. Vous découvrirez également le rôle fondamental qu'ont joué les peintres provençaux dans l'éclosion du paysage moderne.

■ Les mercredis de juillet (8, 15, 23, 29) et d'août (5, 12, 19, 26), de 10 h à 11 h, des animations intitulées *Dans le jardin du musée* sont proposées. Comme son nom l'indique, ce sont des ateliers créatifs qui auront lieu dans le jardin du musée Ziem. Les participants peuvent y créer des œuvres en lien avec l'exposition et expérimenter différentes techniques. Ouvert à tous les publics, dans la limite des places disponibles. ■ Les horaires d'hiver ont été maintenus pour des raisons de sécurité. Le musée est ouvert du mercredi au dimanche inclus, de 14 h à 18 h. Visite et animations gratuites.

TOUT SAVOIR SUR L'ANNONCIADE

Le service Ville d'art et d'histoire organise des « cafés découverte ». L'idée ? Se retrouver le jeudi matin, dès 9 heures, dans le cadre enchanteur de la chapelle de L'annonciade, pour une heure d'immersion dans l'histoire de ce lieu magique. **Jeudi 16 juillet**, « *Traces de bateaux* », échanges autour de la représentation des bateaux sur les murs de l'UMTL, rue Langari. **Jeudi 23 juillet**, « *Visite détaillée de la chapelle de l'Annonciade* » et découverte de ses secrets. **Jeudi 30 juillet**, « *Un atelier de peintres à Martigues : les Blaye* », café convivial autour des artistes à l'origine des peintures murales de la chapelle. **Jeudi 6 août**, atelier découverte « *Racontons les arbres du Cours* », puis atelier participatif. **Jeudi 13 août**, « *La représentation de la nature à l'Annonciade* », étude des motifs végétaux des décorations baroques. **Jeudi 20 août**, « *Artistes et artisans de l'Annonciade, un siècle de décoration* », pour mieux connaître ceux qui ont construit, peint, sculpté et travaillé à l'Annonciade. Et pour clôturer la saison des cafés découverte, **jeudi 27 août**, « *Les confréries de pénitents à Martigues* » et leur rôle dans la vie religieuse et sociale. Entrée libre et gratuite.



© Frédéric Munos

NOS COUPS DE CŒUR...

Jeudi 16 juillet
DOCUMENTAIRE-DÉBAT-MUSIQUE
RENCONTRE DU TOUT MONDE

Défi de solidarité, d'Anne Richard
Cour de L'île, 18 h, entrée libre, suivi
d'un apéritif.

Jeudi 16 juillet
BALADES
RANDONNÉE DANS MARTIGUES

Petite randonnée dans la ville
6-8 km, le matin, tous niveaux
Gratuit sur inscriptions
au 04 42 10 82 99.

Vendredi 17 juillet
BALADE
DU PHARE À SAINTE-CROIX
Organisée par l'association
martégale de loisirs, de 8 h 30 à 12 h.
Rendez-vous parking du phare
de La Couronne.

Du vendredi 17 juillet
au mardi 21 juillet
ÉVÈNEMENT
FÊTE FORAINE DE CARRO
Parking des Arnettes, de 16 h à 00 h.

Mardi 21 juillet
ÉVÈNEMENT
PLANTATIONS
« *Mardi, c'est Méli !* », sensibilisation
aux bienfaits de la nature, place
centrale du quartier, à 16 h 30.

Du 21 au 31 juillet
SPECTACLE DE DANSE
LA DYSTOPIE DES HEURES CREUSES
Duo Hip-hop et mât chinois, avec le
danseur et chorégraphe Nacim Battou
Jours et horaires à préciser.

Du 21 au 31 juillet
DANSE HIP-HOP
LES IDÉALISTES
Création du Wolf Collectif, aventures
chorégraphiques singulières et géné-
reuses. Jours et horaires à consulter
sur le site de la ville.

Jeudi 23 juillet
DOCUMENTAIRE-DÉBAT-MUSIQUE
RENCONTRE DU TOUT MONDE
Un jour, nous reviendrons de Laura
Sahin, Cour de L'île, 18 h, entrée libre,
suivi d'un apéritif.

Jusqu'au 25 juillet
EXPOSITION
LES MARINS PERDUS
Exposition des planches de la BD
Les marins perdus, de Clément Belin,
adaptée du roman de Jean-Claude
Izzio. Médiathèque Louis Aragon.

Jeudi 30 juillet
DOCUMENTAIRE-DÉBAT-MUSIQUE
RENCONTRE DU TOUT MONDE
Vagabondes de Philippe Dajou
Cour de L'île, 18h, Entrée libre, suivi
d'un apéritif.

Jusqu'au 31 juillet
SIESTES MUSICALES
INVITATION AU VOYAGE
Contes et légendes des indiens
Guaranis et Quechuas du Nord
de l'Argentine, avec Mandy Lerouge.
Jardin de Ferrières, de 14 h à 14 h 30.
Jours et horaires à consulter sur le site
de la ville.

Du samedi 1^{er} août
au samedi 19 septembre
EXPOSITION PHOTO
PÊCHEURS D'ASIE
Exposition photographique
de Jean-François Mutzig, médiathèque
Louis Aragon, entrée libre.

Jeudi 6 août
DOCUMENTAIRE-DÉBAT-MUSIQUE
RENCONTRE DU TOUT MONDE
Ora, d'Éric Dargent, Cour de L'île, 18 h,
entrée libre, suivi d'un apéritif.

Vendredi 7 août
ANIMATION COMMERCIALE
GRANDES BRADERIE
DES COMMERÇANTS
Centre-ville Jonquières, de 17 h à 00 h.

Lundi 13 août
BALADES
RANDONNÉE DANS MARTIGUES
Petite randonnée dans la ville
6-8 km, le matin, tous niveaux
Gratuit sur inscriptions
au 04 42 10 82 99.

Lundi 24 août
ATELIER 4-5 ANS
« QUE VOIS-TU ? »
Compose ton Martigues imaginaire,
dans le jardin du musée, de 10 h à
14 h. Réservation au 04 42 41 39 60.

Les 25, 26 et 27 août
STAGE ARTS PLASTIQUES 6-12 ANS
« DEPUIS MA FENÊTRE »
Jardin du musée de 10 h à 11 h 30
réservation au 04 42 41 39 60.

Mardi 25 août
BALADES
RANDONNÉE DANS MARTIGUES
Petite randonnée dans la ville
6-8 km, le matin, tous niveaux
Gratuit sur inscriptions
au 04 42 10 82 99.

Samedi 29 août
ÉVÈNEMENT
BATTLE & JAM TOUTE LA JOURNÉE
Des cultures urbaines à travers un
Jam de BMX et de trottinettes sur
les nouvelles installations de Road
Family, « Zone Jeun' », parc des sports
Florian Aurélio. Contacter Christophe :
07 63 14 41 65.

Dimanche 13 septembre
CONCERT
GRAND ENSEMBLE
Concert au balcon, dialogue entre
un immeuble et un orchestre sym-
phonique. Proposé par Lieux Publics
et Pierre Sauvageot, quartier des
Foulettes, 17 h et 19 h.

À L'ASSAUT DES ASSOS !

Le 19 septembre aura lieu la jour-
née *À la rencontre des associations*.
De 10 h à 18 h, à La Halle, une
centaine d'associations de la ville
se réuniront et présenteront leurs
activités au public. La philoso-
phie ? Faire ensemble pour être
plus forts et plus réactifs !
Divers temps forts sont program-
més comme des tables rondes
qui aborderont différentes thé-
matiques. Sachez que du 24 août
au 18 septembre, la Maison de la
vie associative ouvre ses portes,
de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h.
Quai Toulmond, quartier de L'île,
04 42 10 82 99.



DES VACANCES POUR TOUS LES MINOTS

La Ville a œuvré pour multiplier les propositions ici et ailleurs, malgré les contraintes sanitaires



© Frédéric Munos

Les séjours vacances sont l'occasion de découvrir d'autres paysages et d'autres activités avec les copains. Ici, dans les gorges du Verdon.

Dès l'annonce par le gouvernement d'autoriser les départs en colos, les élus de la Direction éducation enfance et les organisateurs sur les lieux des séjours-vacances se sont mis au travail. Pas question, pour la Ville, de priver les petits Martégaux. Seules les formules itinérantes et à l'étranger ont été supprimées et des activités ont dû être remplacées par d'autres. Malgré tout, 650 places ont pu être proposées contre 900 habituellement. À Ancelle, le centre bien connu des

Martégaux dans les Hautes-Alpes, Darbres en Ardèche et Laurières dans l'Aveyron, avec des thèmes aussi variés que « *La tête dans les étoiles* », « *Passion ciné* » ou, sur la Côte atlantique, à Taussat « *Entre océan et dunes* ». C'est là que se rend Lila, la fille de 16 ans de Françoise : « *C'était la colo qu'elle avait choisie mais nous avons dû changer de dates. Ce n'est pas grave du tout et je ne suis pas inquiète, pour les mesures sanitaires, je fais confiance aux équipes et à ma fille. Après le confinement, cela va lui faire le plus grand bien, surtout que ses meilleures copines sont avec elle !* » Fabienne Verpalen

ACCUEILS DE LOISIRS

Selon les âges, les enfants de 4 à 11 ans se retrouvent aux centres de Sainte-Croix et de La Couronne. Ils sont ouverts du 13 juillet au 28 août. Les inscriptions se font à la semaine et sont acceptées jusqu'à 15 jours avant le début de vacances concernées. Renseignements sur le site www.ville-martigues.fr, rubrique « Éducation-famille » et au Service vacances loisirs 04 42 44 30 84 ou 04 42 44 35 78.

JARDINS D'ENFANTS

Les jardins d'enfants accueilleront les 3-6 ans tout l'été. Jusqu'au 21 août, les structures Madeleine Chauve et Louise Michel seront ouvertes. Lucien Toulmond, lui, sera ouvert jusqu'au 31 juillet. Inscriptions auprès de chaque jardin d'enfants. www.ville-martigues.fr.

LES 14-25 ANS ONT DE QUOI FAIRE

Le Service jeunesse n'est pas en reste, les activités se multiplient tout l'été. Paddle et aviron au port Sainte-Anne, bouée tractée et plongée en bouteille au Cercle de voile, accrobranche ou encore stage de sauvetage aquatique. Sans oublier un projet vidéo sur le monde de demain, du bénévolat et des actions solidaires et la création d'un escape game humanitaire. Et pour les fans de jeux en tous genres, un « Kohlantigues » au Grand parc de Figuerolles !

Service jeunesse, Maison de la Formation et de la Jeunesse, quai Toulmond
04 42 49 05 04 – 07 63 14 41 65 – jeunesse@ville-martigues.fr

EN PLUS, DES MINI-CAMPS !



Pour multiplier l'offre tout en restant à Martigues, la Direction éducation-enfance a également organisé des camps de cinq jours avec une à trois nuits sur place. Ils s'adressent aux 11-15 ans. L'un se déroule au Jardin du Prieuré par groupes de 20 avec activités nautiques mais aussi des rencontres avec des artistes intervenant dans le programme du « Bel été martégaux ».

■ Le second mini-camp prend ses quartiers à Sainte-Croix où, par groupes de 10, ils sont initiés aux gestes du sauvetage aquatique.

LES PLAISIRS DE L'EAU

La plage de Ferrières et ses jardins sont un lieu apprécié de tous les Martégaux pour prendre l'air, le frais et jouer dans l'eau pour les plus petits. La fontaine sèche a un grand succès



© Frédéric Munos

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

LA VILLE RESTRUCTURE SON ACTION DANS LES QUARTIERS

Quatre adjoints vont travailler plus particulièrement sur des projets de quartier. Une évolution de la démocratie participative dont les habitants pourront discuter lors d'États généraux prévus pour la fin de l'année

Cela fait partie de la nouvelle organisation mise sur pied par l'équipe municipale : quatre élus vont travailler sur l'ensemble des quartiers. Présentés en conseil municipal à la mi-juin, il s'agit d'Odile Teyssier-Vaisse, Mehdi Khouani, Franck Ferraro et Saoussen Boussahel.

Mais ne croyez pas que ces adjoints vont se substituer à ceux qui président les conseils de quartier, au contraire, ils vont œuvrer ensemble comme nous l'explique Nathalie Lefebvre, adjointe à la démocratie et la participation citoyenne : « Plusieurs quartiers de Martigues ont des enjeux communs, de par la proximité géographique et le type d'habitat. C'est le cas pour Canto-Perdrix et Notre-Dame des Marins par exemple, ou pour le secteur Paradis Saint-Roch, Croix-Sainte, Mas de Pouane, ou celui de l'hypercentre, qui dépasse l'île, ainsi que celui du sud, de Saint-Julien à Carro. Cela nous permet d'imaginer des convergences d'actions à mener ».



© François Deléna

« Les conseils de quartiers reprendront en 2021, mais avant cela nous prévoyons des États généraux de la démocratie pour la fin 2020. »

Nathalie Lefebvre

AMÉLIORER LA COORDINATION

« Parmi nos objectifs, il y a l'amélioration de la coordination, poursuit l'élue. Les nouveaux adjoints de secteur vont travailler aux côtés des élus qui animeront les conseils de quartier, et ensemble ils pourront développer des projets. Cette organisation nous ouvre des champs nouveaux. Depuis des années la participation citoyenne s'est développée non seulement à travers les conseils de quartier, mais aussi les commissions élus/techniciens/habitants, la concertation et même

la co-construction sur de grands projets (comme à Jonquières centre ou à Mas de Pouane). Cet élan, nous voulons le poursuivre et l'amplifier. C'est le but de cette restructuration. Il y aura toujours les permanences d'élus, et les conseils de quartiers reprendront en 2021. Mais avant cela, nous prévoyons des États généraux de la démocratie pour la fin 2020. Avec les habitants, nous avons l'intention de créer une commission d'évaluation des politiques publiques, co-présidée par un élu et un citoyen, nous verrons

comment faire évoluer les pratiques de participation, et nous mettrons sur pied le Référendum d'initiative citoyenne annoncé dans le projet de notre équipe municipale. » Des liens qui se renforcent, un projet visant à améliorer la cohérence des actions et des politiques dans

les quartiers, des innovations en matière de démocratie participative, tels sont les principes à la base de cette nouvelle organisation. Et les habitants pourront en discuter avec leurs élus dans les mois qui viennent.

Michel Maisonneuve

QUATRE ADJOINTS POUR LES QUARTIERS

- Odile Teyssier-Vaisse a en charge le secteur regroupant La Couronne, Carro, Saint-Pierre, les Laurons, Saint-Julien.
- Mehdi Khouani a la responsabilité de l'ensemble Mas de Pouane, Saint-Jean, Croix-Sainte, Paradis Saint-Roch, le Grès et les Capucins.
- Franck Ferraro est l'adjoint en charge de Boudème, les Deux-portes, Jonquières et Lavéra.
- Saoussen Boussahel prend la responsabilité de Canto-Perdrix/ Les Quatre-Vents, Notre-Dame des Marins, les rives nord de l'étang, Barboussade/L'escaillon et les Vallons.

Sachez que le maire suivra les dossiers de l'hypercentre avec l'appui des élus de proximité.



© DR

SAOUSSEN BOUSSAHEL

Lors du précédent mandat, Saoussen Boussahel était adjointe avec la responsabilité du commerce, de l'artisanat, mais aussi en tant qu'adjointe à la présidence du conseil de quartier de Canto-Perdrix. Travaillant au Comité régional du tourisme depuis vingt ans, elle attaque donc un second mandat et compte s'appuyer sur sa solide expérience du terrain dans sa nouvelle mission qui englobe les quartiers de Canto-Perdrix et Notre-Dame des Marins. « Pour moi, la clé c'est la proximité, l'échange avec les habitants, l'écoute de mes concitoyens. Dans les quartiers d'habitat social il y a un travail important à faire avec les bailleurs, le but étant d'améliorer la qualité de vie pour les habitants. Je souhaite mettre en place des permanences thématiques afin de traiter de sujets précis avec les citoyens, en faisant participer les services de la Ville concernés. »



© DR

PAROLES DE...

Franck Ferraro

« Je vais m'occuper d'un secteur qui va de la mer à La Mède », dit en souriant Franck Ferraro, qui était déjà président du conseil de quartier de Lavéra. Salarié de la pétrochimie, militant CGT, il est devenu conseiller municipal en 2014 et fait partie de l'équipe de ce nouveau mandat, avec une responsabilité sur un large secteur de la ville. « Je ferai comme j'ai l'habitude de faire, c'est-à-dire discuter avec les gens, aller les trouver sur le terrain. Puis je ne suis pas seul, je conçois cette action dans le partage, il y a d'autres élus avec lesquels je peux collaborer, puis des techniciens, des agents, bref, des équipes solides. »



© DR

INTERVIEW DE...

Odile Teyssier Vaisse

Directrice de l'école de Saint-Julien depuis 13 ans, Odile Teyssier Vaisse connaît bien ce secteur de Martigues puisque cette élue, entrée au conseil municipal en 2014, a longtemps présidé le conseil de quartier de Saint-Julien. « Nous pourrions travailler en concertation avec des équipes en place, nous appuyer sur le travail de terrain du Service développement des quartiers, de la Maison de Carro, de la Maison pour tous. Je vais continuer à assurer la permanence du mardi soir, et d'une façon générale me rendre le plus disponible possible auprès des habitants. »



© DR

MEHDI KHOUANI

Cadre dans l'immobilier, Mehdi Khouani est un nouvel élu, et il prend en charge la responsabilité de plusieurs quartiers, Mas de Pouane, Paradis Saint-Roch, Croix-Sainte, Saint-Jean, le Grès et les Capucins. Lourde tâche, mais qu'il aborde avec, dit-il : « La volonté de développer ce grand secteur, d'y améliorer le cadre de vie et d'agir pour favoriser l'emploi. Je suis très attaché à la proximité, et il y a ici une qualité des services publics locaux qui va certainement nous faciliter le travail ».

COLIS ET SOUTIEN MORAL

L'Épi'plus, épicerie sociale et solidaire, située à Canto Perdrix, fait face depuis le confinement à une demande grandissante

Comme beaucoup de travailleurs sociaux et d'associations caritatives, l'équipe de l'épicerie solidaire (créée il y a deux ans par l'association pour le développement local du Pays de Martigues) a pu constater la précarisation d'une partie de la population pendant la crise sanitaire. Des familles en difficulté, des travailleurs en chômage partiel, des personnes isolées en précarité sociale, mais aussi beaucoup de jeunes ont eu recours à elle. Pour des raisons pratiques et d'approvisionnement, la structure s'est réorganisée : « Nous avons mis en stand-by l'épicerie, en avril et mai, pour nous consacrer à la confection de colis alimentaires, explique Joanna Grégoire, assistante sociale. On a aussi réalisé des livraisons à domicile pour aider les personnes à la santé fragile. En tout ce sont près de 700 colis d'urgence qui ont été donnés ». Des colis ont aussi été distribués aux personnes sans domicile, en partenariat avec l'association Partage.

Depuis le déconfinement, l'épicerie a repris son activité. Elle poursuit sa démarche, à savoir proposer des aliments et des produits d'hygiène à un tarif préférentiel. Faute de place et de distanciation sociale oblige, les différents ateliers (portant sur la gestion du budget ou encore sur la nutrition) sont ponctuellement suspendus.

DES PROJETS DES DÉFIS

Pour la troisième fois, l'opération «Un lit pour tous» a été renouvelée. Matelas, sommiers, oreillers sont vendus aux bénéficiaires à prix défiant toute concurrence : « Nous avons saisi une opportunité que nous proposait un grossiste, la société Copinel Cofen, explique le directeur, Fayçal Abed. Il s'agit de marchandise obsolète mais de très bonne qualité. Beaucoup de personnes ont une mauvaise ou parfois aucune literie. C'est pourtant très important le confort pour une famille ». Un rayon de fournitures scolaires



© Frédéric Munos

Près de 70 matelas ont été collectés par l'épicerie solidaire.

va être installé, ce mois-ci, afin de répondre à la demande des enfants en vue de la prochaine rentrée. Cette initiative a pu se réaliser grâce au partenariat avec la plate-forme Don Solidaire. L'équipe a des projets et souhaite relever de nouveaux défis. Elle réfléchit à la création d'un chantier d'insertion, avec à la clef la mise en place d'une dizaine d'emplois (dans la distribution de denrées, la vente, l'accueil, et la logistique) qui permettra de donner

une nouvelle envergure à cette épicerie vitale pour de plus en plus de personnes. **Soazic André**
www.apdldupaysdemartigues.org

PRATIQUE

Épicerie solidaire
Centre commercial de Canto-Perdrix – 04 42 49 05 09

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires
- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculte/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h
Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h



Sfm

Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin
Annexe centre-ville : 4, avenue du Président Kennedy - Ferrières
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13.113

LE MIAM S'EST TROUVÉ UN LOCAL

Commerce historique de Saint-Pierre, l'ancienne boulangerie accueille le Miam local et ses produits du terroir, une paillote pour déjeuner et un espace dédié au bien-être



Ces quatre amies ont mis en commun leurs projets et leurs énergies pour créer ensemble un lieu atypique à Saint-Pierre.

Depuis le lancement de son marché des producteurs en ligne, il y a deux ans, Sandra Atlani organisait les distributions de colis chez elle, une fois par semaine. Son idée de départ : mettre en contact les paysans du coin avec les consommateurs, via un site Internet, et développer un commerce équitable, en circuit court, et tendant vers le zéro déchet.

« On l'a pensé comme un lieu de vie atypique et qui a du sens. »

Sandra Atlani
du Miam Local

Aujourd'hui, elle franchit une étape supplémentaire en s'associant avec des amies pour ouvrir la boutique du Miam local, dans les murs du commerce historique du quartier de Saint-Pierre, route de Ponteau. Les gens pourront venir y récupérer leur commande, ou simplement acheter des produits locaux ou de l'épicerie vrac. Prendre un petit-déjeuner, un verre ou un thé et déjeuner à l'ombre de la paillote installée dans la cour. Un espace a aussi été réservé pour les enfants, derrière la boutique, dans un joli coin de verdure. Une vingtaine d'artisans et de producteurs de pain, de viande, d'œufs, de fromages, de légumes, font déjà partie de l'aventure. Christine Contat, la restauratrice, se charge de transformer cette matière première, issue du terroir local, en bons petits plats

à emporter ou déguster sur place. « On veut aller vers le zéro gâchis, explique-t-elle. On est aussi dans une démarche de partage avec des repas solidaires ou suspendus* pour ceux qui en auraient besoin. »

UN CHANTIER PARTICIPATIF

Les lieux, qui ont accueilli une boulangerie pendant plusieurs années, ont été complètement rafraîchis et remodelés pour le projet. Un chantier participatif : « Les clients du Miam sont venus nous aider, les soirs et le week-end, explique Sandra. C'est un lieu commercial, mais on veut que les gens

YOGA ET KINÉSIO

Une salle polyvalente a été aménagée à l'arrière de la boutique pour accueillir des cours et des stages de yoga, de chant, des ateliers de découverte et des formations en kinésiologie, de la méditation et de l'art thérapie... « Nous avons créé une association, "Notre essenCiel", qui est ouverte à tous ceux qui auraient envie de partager une pratique ou une passion autour du bien-être », explique Audrey Vigouroux, kinésologue. Contact : 06 99 44 13 62.

PRATIQUE

Le Miam local est ouvert en été de lundi au samedi de 7 h à 14 h et de 17 h à 19 h 30. Adresse : 1 486 route de Ponteau, 13 117 Martigues. 06 63 91 37 54 www.lemiamlocal.com

se l'approprient, que ce soit le leur. C'est tout l'intérêt du commerce de proximité. » Et ce ne sont pas les idées qui manquent pour continuer à le développer. Le Miam voudrait aussi y accepter la monnaie locale, la roue...

Les habitants du quartier sont ravis que cet espace-boutique-restaurant familial ouvre ses portes à Saint-Pierre. Les touristes et les travailleurs des usines voisines aussi. Caroline Lips

* Prépayé par un client pour quelqu'un qui n'a pas les moyens

BELLE DE L'INTÉRIEUR

La restauration de l'église de Saint-Pierre se poursuit aujourd'hui avec les décors intérieurs des chapelles, du chœur et de la travée d'entrée

C'est d'abord le gros œuvre de l'édifice et sa charpente qui avaient été entièrement rénovés, il y a deux ans.

Un vaste chantier, financé par la Ville de Martigues, destiné à redonner stabilité et harmonie à cette église de village et à son presbytère. Ce bâtiment historique témoigne, dans sa conception, de différentes époques. « La base est sans doute un temple antique qui s'est ensuite développé au XIX^e siècle avec la création du clocher », expliquait Patrice Sales, architecte du patrimoine. Un clocher, composé d'une jolie croix en dentelle de fer forgé, lui aussi restauré en 2018.

DÉCORS ET DORURES

L'autre particularité de cet édifice est d'avoir été construit autour d'un chœur à croix grecque, et non latine comme c'est le cas le plus souvent en Provence. De part et d'autre, les chapelles intérieures font aujourd'hui l'objet de travaux, comme l'ensemble des décors intérieurs de l'église. Carole Sanchez, restauratrice de monuments historiques



Carole Sanchez, restauratrice de monuments historiques, travaille sur l'un des autels de l'église.

et chef de chantier y travaille tous les jours. Elle détaille : « Nous restaurons les autels et aussi les badigeons de l'ensemble des murs de l'édifice intérieur ». Les badigeons sont des sortes de peintures minérales, à la chaux. « On reprend aussi les décors XIX^e de la tribune et les dorures, les étoiles des plafonds, et le bénitier, ajoute-t-elle. Les faux marbres vert et rouge de l'autel de la chapelle nord, donc toute la structure en bois, sont particulièrement intéressants. Grâce à un important travail de stratigraphie sur les différentes couches de

100 000 € HT,

le montant du chantier de rénovation de l'intérieur de l'église.

peinture, on a pu retrouver le décor dans son intégralité. » Le chantier, qui a démarré à la fin du printemps, va durer entre quatre et cinq mois avant que l'église ne soit rendue aux messes, funérailles, baptêmes, mariages et autres célébrations de la paroisse, mais aussi aux curieux, visiteurs et touristes. **Caroline Lips**



© François Delina



**Partez tranquille
vos agences ERA de Martigues
s'occupent de vous !**

www.era-immobilier-martigues.fr

JONQUIÈRES 04 42 130 130 FERRIÈRES 04 42 300 300

UNE « MISS » POUR AMÉLIORER LE QUARTIER

Lancée en janvier, cette association d'insertion n'a pas chômé durant le confinement. Six mois après, le bilan

Armés de longues pinces, Éric et Rabia sillonnent le cœur de Mas de Pouane. Ils débarrassent le quartier de tout ce qui traîne sur le gazon ou les allées. Ils portent des gilets au dos desquels est inscrit « Miss », pour Martigues Insertion Solidarité Services, une association d'insertion lancée en janvier. « On a de bons contacts avec les gens, dit Éric. On a travaillé pendant le confinement, et les habitants nous faisaient passer des bouteilles d'eau. » Rabia ajoute : « On fait propre dans le quartier, ça fait plaisir aux gens ».

Tous deux font partie des seize personnes recrutées dans cette association, certains à temps partiel, en plus des deux encadrants techniques, du conseiller en insertion professionnelle et des deux postes administratifs dont le directeur, Stéphane Cavolino : « Nous travaillons sur les quartiers d'habitat social, en coordination avec la Ville et en direct avec les bailleurs ». Suscité par la Ville, Miss est une association portée par l'AACS (association qui chapeaute les Maisons de quartier de Martigues).

DEUX SEMAINES D'ARRÊT

Le confinement a interrompu ses activités deux semaines, mais les employés tenaient à retourner sur le terrain en respectant strictement les consignes sanitaires. En accord avec les bailleurs, ils se sont notamment occupés des encombrants et fait du désherbage. Notons d'ailleurs qu'il en a été de même pour l'autre chantier d'insertion martégalois, l'ACPM, qui est plus ancien. Le principe de ce type d'entité, c'est que les personnels, recrutés par le biais de Pôle emploi et/ou des différents référents sociaux, Ville, Caf, passent par cette phase de réinsertion afin de se former, de se préparer à des emplois durables. Ce qui signifie que ces associations, Miss comme ACPM, sont en lien étroit avec la Maison de la formation et toutes les structures favorisant la qualification et la réintégration dans le monde du travail. L'avenir : « Nous allons créer un conseil de maison auquel participeront les bailleurs et les habitants, affirme Stéphane Cavolino. Nous développons aussi nos prestations, par exemple à Boudème, avec le Service développement des

LE MOT DE...

Delphine Parenti, représentante locale de la Logirem

« Nous avons commencé à travailler avec ce chantier d'insertion pendant le confinement, mais on l'envisageait depuis le début de l'année. Ils ont enlevé les encombrants qui s'entassaient beaucoup à ce moment-là. Cela s'est fait dans une période difficile et ils ont été très réactifs, souples, qualitatifs. Nous allons poursuivre le travail avec eux, et même étendre les prestations, comme par exemple le nettoyage de logements après un départ. »

NÉ D'UN SOUHAIT DE LA VILLE

La création de Miss est une initiative suscitée par la Ville, comme l'explique Pierre Cerdan, responsable de la Direction habitat et démocratie : « La Ville voulait que se développent à Martigues des entreprises d'insertion qui favorisent l'emploi pour des gens en difficulté, et qui contribuent à améliorer le cadre de vie. Et cela, en complémentarité avec ce qui existe déjà. Il s'agit d'intervenir pour la propreté, le nettoyage des espaces verts en particulier dans les 5 quartiers d'habitat social. Le lien a été établi, donc, avec les bailleurs, avec les associations syndicales libres (qui s'occupent des espaces extérieurs, notamment, dans ces quartiers) et avec les services de la Ville, Voirie, Espaces verts, donneurs d'ordres potentiels. La création de ce chantier d'insertion présente un triple avantage : faire travailler des gens qui en ont besoin, faire progresser la qualité de l'espace public, et créer du lien social grâce à la présence de ce personnel sur le terrain ».



Créer des passerelles pour l'emploi tout en améliorant le cadre de vie, c'est le but.

quartiers et un groupe d'habitants, nous allons faire de l'aménagement paysager pour de futurs jardins en pieds d'immeubles. Nous allons participer à l'opération Martigues propre qui aura lieu en octobre. Mais attention, toujours en complément de ce qui existe. Nous faisons de l'insertion, pas du commerce. Le but est d'amener des gens vers des formations, et qu'ils se testent en entreprise ».

Michel Maisonneuve

CONTACT : Miss, bât 39, Mas de Pouane. Martigues. 04 86 64 54 86. miss@acs-martigues.fr

LE MOT DE...

Didier Savoy, directeur de l'AACS

« Le démarrage de l'association s'est bien passé, le bailleur 13 Habitat a joué le jeu en mettant à notre disposition des locaux à Mas de Pouane pour que le Miss puisse s'implanter. Ce chantier d'insertion s'est inscrit dans le paysage sans être en concurrence avec les autres chantiers. »

LA BOÎTE À LIRE DE LAVÉRA

Inaugurée juste avant le confinement, elle a trouvé puis multiplié ses adeptes. Une idée utile qui se répand

On peut aussi l'appeler une bibliothèque de rue. Trois compères de la cité Arc-en-ciel en sont à l'initiative. Jacques Roig, Jean Sotgia et Roger Navarro l'ont construite à La Fabrique de Croix-Sainte. « Rien qu'avec des matériaux recyclés, des

vieux volets, des choses comme ça et on a fait une triple isolation », s'enthousiasme Jean Sotgia peu de temps après son ouverture. « C'est lors d'un séjour en Normandie que j'ai découvert ce concept, poursuit Jacques Roig, président de l'association des locataires

de Lavéra. Il y avait une bibliothèque de rue en face de notre gîte et j'ai trouvé ça génial. » Quelques minutes plus tard, deux femmes arrivent. Elles ne sont pas là par hasard : « Cela fait déjà trois ou quatre fois que je viens. J'en ai mis, j'en ai pris, explique Marielle. Ce que je préfère, ce sont les thrillers. C'est pratique, je viens à pied ! »

Le succès du premier mois ne s'est pas tari, bien au contraire : « Pendant le confinement, chaque fois que je sortais une heure avec ma femme autour de chez moi, je voyais des habitants profiter de cette même marche pour venir à la boîte à lire, raconte Jacques Roig. On

l'avait laissée ouverte, je la nettoiais, désinfectais les livres mais les usagers venaient aussi avec leurs lingettes. Nous n'aurions jamais imaginé une telle crise mais pendant ces deux mois, elle est devenue indispensable. La lecture a pris encore plus de place dans la vie des gens ».

BIENTÔT À CARRO

C'est dans cette période qu'est née la même envie à Carro. « Les membres de l'atelier lecture, explique Marguerite Simoes, directrice de la Maison de quartier, ont ressenti un manque pendant le confinement et, tout de suite après, ils ont proposé de créer une bibliothèque de rue. » La conception puis la fabrication par les bénévoles bricoleurs sont lancées ce mois-ci. Suite au prochain chapitre...

Fabienne Verpalen

MODE D'EMPLOI

La bibliothèque se situe à l'angle de la rue Sainte-Barbe et de l'avenue de Geine Verte à Lavéra. Elle peut contenir une quarantaine de livres. Vous prenez celui de votre choix et vous déposez un de vos livres à la place ou vous le ramenez à la fin de votre lecture. Accessible 7 jours sur 7 et 24 h sur 24, sans abonnement ni inscription.



© Frédéric Muros



ROC-ECLERC
Parce que la vie est déjà assez chère !

- Pompes Funèbres
- Marbrerie
- Contrat Obsèques

MARTIGUES

24, boulevard du 14 Juillet
04 42 80 48 84

PORT DE BOUC

Route Nationale 568
04 42 40 12 32

PERMANENCE 24H/24 - 7J/7
DEVIS GRATUIT

roc-eclerc.fr

SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC-ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 Fos-sur-Mer - RCS : Salon B 326 672 169 - N° Orias : 08041217 - Création : CM Communication - Crédit photo : Masterfile

ENTRE NATURE ET HISTOIRE

Quelque 70 personnes ont assisté à la randonnée-conférence organisée sur le site archéologique de Saint-Blaise. Le mythe fondateur de Marseille, Gyptis et Protis, passionne les amateurs d'histoire



© Frédéric Munos

VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets



APPRENDRE À PARTAGER

Quatre kilomètres de pistes cyclables provisoires ont été aménagés avec l'opération « Vélo expérience ». Des voies qui devraient devenir pérennes si elles trouvent leur public

C'est en grande pompe que ces quatre kilomètres de pistes cyclables provisoires ont été aménagés dans le centre-ville. Balades théâtralisées, déambulations, prêt de vélos, les Martégaux ont eu de quoi se familiariser avec l'usage du deux roues et surtout découvrir ces nouveaux espaces dédiés aux cyclistes. « À Martigues, il y avait déjà de nombreux tronçons cyclables, explique Gaby Charroux, le maire. L'idée était de les relier. Développer l'usage du vélo était une ambition inscrite au programme. Le pas est désormais franchi. » Ces nouvelles pistes, indiquées en jaune, devraient rester jusqu'en décembre, le temps de les tester. Elles pourraient ensuite être pérennisées. « Tester permet de voir les endroits où ça coince, explique Nicolas Vidal chargé d'étude. Là par exemple, on s'aperçoit que sur le pont levant c'est compliqué. Un trottoir est dédié uniquement aux vélos, l'autre aux piétons. Il va falloir du temps pour s'y habituer. » Apprendre à partager les voies, c'est un petit

effort que les piétons et les automobilistes vont devoir faire. « Les vélos vont prendre de plus en plus de place dans la ville. On veut en faire un espace partagé apaisé, poursuit le maire. Notre ambition à terme est de mailler tout le territoire. »

DES AIDES POUR LES VÉLOS ÉLECTRIQUES

Pour ceux qui n'oseraient pas tenter l'expérience par peur de chemins trop vallonnés, le vélo électrique peut être une solution. « C'est incroyable, se réjouit Véronique, qui l'a testé lors de l'inauguration. Un coup de pédale et il part de suite. Un peu comme lorsque l'on donne un coup d'accélérateur en voiture. » Une assistance électrique qui permet ainsi de voir les côtes d'un meilleur œil. D'autant que des aides à l'achat existent, comme le Bonus Vélo financé par le ministère de l'économie ou encore le Département des Bouches-du-Rhône qui propose jusqu'à 400 euros de participation aux habitants sans conditions de ressources. **Gwladys Saucerotte**



Des balades artistiques ont accompagné l'inauguration des pistes provisoires.



© Frédéric Nunes

LE VÉLO EN VILLE, ÇA S'APPREND

Comme pour les automobilistes, les vélos ont aussi leur panneau. Explication. Une voie verte est une route indépendante du réseau routier et exclusivement réservée à la circulation des véhicules non motorisés et des piétons. Pour autant, les véhicules de police, de sécurité, d'entretien ou de service sont autorisés à y circuler.

Zone de rencontre : limitée à 20 km/h

La zone de rencontre est un espace partagé entre tous les usagers, où la vitesse est limitée à 20 km/h et le piéton prioritaire. Il s'agit de quartiers très fréquentés par les piétons (comme des zones touristiques, commerciales ou culturelles) ou de rues dont les trottoirs sont si étroits qu'il est difficile d'y marcher.

- Piétons : Vous circulez librement sur les trottoirs et la chaussée. Vous êtes prioritaires sur tous les autres usagers.
- Cyclistes : Vous pouvez circuler dans les deux sens de circulation.
- Conducteurs : Roulez doucement ! À 20 km/heure, vous pourrez vous arrêter à tout instant pour céder le passage aux piétons et cyclistes. Attention, le stationnement est strictement interdit en dehors des zones signalées. (Article R110-2 du Code de la route)

Zone 30 : limitée à 30 km/h

La limitation à 30 km/h permet de réduire considérablement le risque d'accidents et leur gravité, mais aussi de diminuer les nuisances sonores et la pollution. Les objectifs de ces zones sont :

- d'améliorer la sécurité des usagers de la voirie par une diminution des vitesses au niveau d'une vitesse compatible avec la sécurité des piétons et des cyclistes ce qui diminue considérablement le nombre et la gravité des accidents.
- de renforcer la qualité de vie dans les quartiers, par une diminution du volume de trafic et un report du trafic de transit sur les voiries adaptées, une amélioration de la sécurité routière et une diminution espérée de la pollution et du bruit, au profit de la quiétude des habitants du quartier.
- de réaffirmer des lieux d'échange, d'activité et d'animation nécessitant des circulations lentes.
- de protéger, voir stimuler les modes de déplacements doux en leur assurant sécurité et convivialité.
- de créer des espaces plus sûrs et plus agréables en incitant à un comportement adapté.

QUAND LES HUMAINS NE SONT PAS LÀ...

Une tortue, un faucon pèlerin, quelques thons, des dauphins... Le confinement a permis aux animaux de se réapproprier les espaces occupés par l'homme. Des profondeurs de l'étang aux rives de la Côte Bleue, la crise sanitaire leur a accordé un peu de tranquillité

Ce fut aussi soudain qu'inattendu. Le confinement nous a enfermés, isolés, éloignés les uns des autres. Nous devions rester dans nos maisons et, sauf exception, ne plus en bouger. Durant trois mois, notre présence s'est effacée et les animaux, eux, en ont profité. Des vidéos ont circulé, sur le net, dans le monde entier. Des canards se promenant sur le parvis

de Notre-Dame à Paris, des renards dans les rues de Londres, des paons à Madrid... Cette diminution inédite de la présence humaine a permis à la nature de se révéler : « La période de tranquillité a été trop courte pour qu'on puisse enregistrer des phénomènes durables, nuance Frédéric Bachet, le directeur du Parc Marin de la Côte Bleue. On a néanmoins vu des Puffins

cendrés, des oiseaux du large qui s'approchent rarement des terres. C'est un phénomène qui a été observé en Camargue et dans les calanques. On a aussi vu des thons et des dauphins proches des côtes, un requin au large d'Ensues, une tortue à Carro... Il est certain que cela est dû à une moindre perturbation du milieu ». Dans la réserve du parc marin, les animaux ne sont jamais trop dérangés par l'activité humaine. La zone Natura 2000 représente dix kilomètres de côtes de Martigues au Rove, et va jusqu'à dix kilomètres au large.

Elle abrite le plus grand herbier de posidonie des Bouches-du-Rhône et de nombreuses espèces animales. Dans cette zone, pas de mouillage de bateaux, pas de pêche, pas de plongée et ce depuis 1982 : « Ça a permis une stabilité des populations et un repeuplement significatif dans les eaux de la réserve, avec plus et de plus gros poissons, poursuit Frédéric Bachet. Cela a un impact sur l'extérieur du parc. Si les réserves sont bien surveillées, après dix ans d'existence, elles exportent leur biomasse, des poissons adultes, ou juvéniles, des œufs. Cela profite à la biodiversité aquatique environnante ».

PLUS DE TEMPS POUR LES COQUILLAGES

Du côté de l'étang, autour duquel vivent 250 000 personnes, ces trois mois de « relâche » ont été bénéfiques même « si c'est encore un peu tôt pour le dire » selon les agents du Gipreb (syndicat mixte situé à Berre) qui surveillent de près la santé de l'étang : « Ça a certainement eu un impact positif sur le peuplement des palourdes, assure le directeur, Raphaël Grisel. La pêche de loisir (qui devait ouvrir le 15 mars et se terminer le 31 mai), du fait du confinement, n'a pas eu lieu. La pêche professionnelle était autorisée mais la

« Depuis la création du parc, en 1982, nous avons vu les mentalités changer. Il y a une prise de conscience de la fragilité du milieu marin. »

» Frédéric Bachet, directeur par intérim du Parc marin de la Côte Bleue



© François Délena



EAUX DE BAINNADE

Quatorze plages sont ouvertes au public sur le pourtour de l'étang de Berre, dont Ferrières et Figuerolles. De début juin à fin septembre, l'Agence Régionale de Santé et le laboratoire départemental des Bouches-du-Rhône réalisent (une fois par semaine, voire plus si nécessaire) des prélèvements afin de déterminer la qualité des eaux de baignade. Des mesures complémentaires sont menées par le Gipreb. Les résultats de ces analyses sont consultables sur le site du Gipreb, dans l'onglet « eaux de baignade ». www.etangdeberre.org

Le Parc marin et le Gipreb participent à des programmes d'observation de la faune et de la flore marines.



Deux cents espèces d'oiseaux ont été répertoriées sur l'étang de Berre : des oiseaux d'eau qui vivent dans l'étang et des migrateurs qui ne font que passer.

demande a été moins forte aussi avec la fermeture des restaurants. Ça a laissé un peu plus de temps aux palourdes de se régénérer et de continuer à grandir ». En juin, le Gipreb a réalisé sa campagne annuelle d'observation. Les eaux étant plus claires en été, les plongeurs peuvent observer les espèces végétales et animales présentes dans l'étang. Leur quantité est un indicateur de la qualité du milieu aquatique. On se souvient de l'épisode caniculaire de l'été 2018, durant lequel algues et faune aquatique ont souffert d'anoxie, une privation d'oxygène qui a causé la mort d'innombrables poissons et d'algues.

NE PAS DÉRANGER

Ceux qui ont apprécié le confinement, ce sont les oiseaux, car il s'est déroulé au moment de leur reproduction et de la nidification. Les espaces naturels abandonnés, ils ont pu investir les lieux. C'est ce

qu'ont constaté les naturalistes de la Ligue de protection des oiseaux qui œuvre pour leur préservation et celui de leur écosystème : « Quelques espèces s'en sont bien sorties, détaille Amine Flitti, directeur adjoint de l'antenne des Bouches-du-Rhône, basée à Mallemort. Mais le confinement terminé avec le retour du public, les oiseaux qui s'étaient installés ont dû abandonner le nid, leurs œufs et parfois même leurs poussins. Sans être malveillant, juste ignorant, on a tous cette envie d'aller dans la nature mais il faut être vigilant toute l'année. On perturbe les oiseaux. Une personne qui fait du cerf-volant, des enfants qui crient... Il faut rester dans les cheminements et ne pas laisser les chiens divaguer ». Différentes leçons sont à retenir de cet épisode du Covid-19.

La première est que l'activité humaine a un fort impact sur les la faune environnante et qu'il est nécessaire de revoir notre façon de cohabiter avec elle. **Soazic André**



Printemps et automne : ne pas déranger !



LE PARC MARIN ENDEUILLÉ

Frédéric Bachet redevient, pour l'instant, directeur du parc marin de la Côte Bleue. En effet, son remplaçant, Boris Daniel, qui avait pris cette fonction en septembre 2019, est décédé le 23 juin dernier.

L'opération « Vélo expérience », qui s'est déroulée le temps d'un week-end dans le centre-ville de Martigues, a été un grand succès. Balades familiales sur 4 km de pistes provisoires et protégées de la circulation, location gratuite de vélos, atelier de réparation et propositions théâtrales sur deux roues... De quoi donner le ton d'une ville qui fait plus de place aux modes de transport doux



ÇA ROULE À MARTIGUES



CAROLINE LIPS // FRÉDÉRIC MUNOS





© François Délena

ETAT CIVIL MAI



© DR

BONJOUR LES BÉBÉS

Ayla MIKA
Marius CANTINI
Maël ROSI
Armando MARTINEZ
Athéno IRANZO
Ayoub BENFODDA
Inaya BELATROUS
Bastien DIAS BARREIROS
Maïley CORSI
Nacio BOUZIANE REVERT
Imrân ABDELOUAHED
Giulia MOLINARI
Delal DOGAN
Timéo RAMIREZ MILCENT
Benedita SCHWARTZ
Kylian BERKANE
Milia BRAU FRICHEMANN
Maylonn BENONY
Lina KAYA
Hugo FAUCHIER GRIFFET
Éloïse ANGELATS FONT

Marie SANTIAGO
Nathan FERRARO
Anastasia CIAVOLINO
Eva VISAN
Eléanore CALABRESE
Dina BOUGUERRA
Manon SANSONE
Ines HURSTEL
Youcef YAHIA CHERIF
Jessim KHAZRI
Antonia SANTIAGO
Reflets s'associe
à la joie des heureux parents.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Edwige GOUIN
née THOMANN
Robert GERARDI
Bernard GUÉNIN
Jeanciano CASTILLO-
PARRA
Yvan COSTE
Marie-Thérèse LESTRADE
née GOURDOU
Solange BARDY
née SALVINO
Paule FORMETO
née NAPOLÉON
Monique CAMPIGLIA
née LYON
Pierre ROUSSOT
François GALERA
Angèle TRUMELET
née MAMOUNIS
Emile CIPÈRE
Joseph BASTIDA
Claude CANUT
Ana LOZANO-VELA

Reflets présente
ses sincères condoléances
aux familles.

ESPACE PUB

ESPACE PUB